



TINTIN

LE SUPER JOURNAL DES JEUNES DE 7 A 77 ANS

JARI

au pays
BASQUE





ILS inspirent un peu d'attendrissement, et puis voilà tout. On croit qu'ils ne servent plus à rien. Il nous semble que lorsque nous leur avons cédé notre place dans le tram, nous avons fait vis-à-vis d'eux tout notre devoir. Ils terminent leur vie, et personne n'a l'air de penser que leur vie a été utile.

Et, pourtant, ce sont les vieux qui nous ont faits ce que nous sommes. Ce sont des vieux qui ont inventé l'avion, le réfrigérateur, la télévision, la bicyclette et la poubelle à pédale. S'il n'y avait pas eu les vieux avant nous, pour rendre le monde pratique et confortable, nous habiterions une planète sans joie.

Ils sont formidables, les vieux !...

Ils ont exploré la terre, ils ont construit des maisons, ils ont planté du blé, ils ont lancé des routes, ils ont fabriqué des dynamos et des roulements à billes. Ils ont écrit et imprimé des livres. Ils ont mis dans nos mains les instruments du progrès et de la liberté, les outils qui feront de nous des hommes.

Merci, les vieux !

Tintin

Du 11 au 18 novembre a lieu cette manifestation annuelle que l'on appelle « La Semaine du Vieillard ». C'est l'occasion de témoigner aux personnes âgées l'amitié que nous avons pour elles.

Ils sont formidables, les vieux !

une histoire écrite avec votre porte-plume... **Le Tigre**

J'AI PERDU MON TIGRE !!!

QUEL COUP POUR CE DOMPTEUR ! DES ANNÉES DE DRESSAGE PERDUES ...

S'IL NE S'AGIS- SAIT QUE DE CELA ...

C'EST UN SOUVENIR DE JEUNESSE QU'IL A PERDU ... UN PORTE-PLUME RÉSERVOIR, OFFERT PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ...

UN PORTE PLUME RÉSERVOIR "LE TIGRE", MONSIEUR !...

MAIS ! MAIS ALORS ! ?... ALLEZ DONC VOIR LA NOUVELLE COLLECTION "LE TIGRE" ... VOTRE DOMPTEUR SE- RA VITE CONSOLÉ !

LE TIGRE 1598 A 200 FRANCS

ET AVEC 100 TIMBRES TINTIN



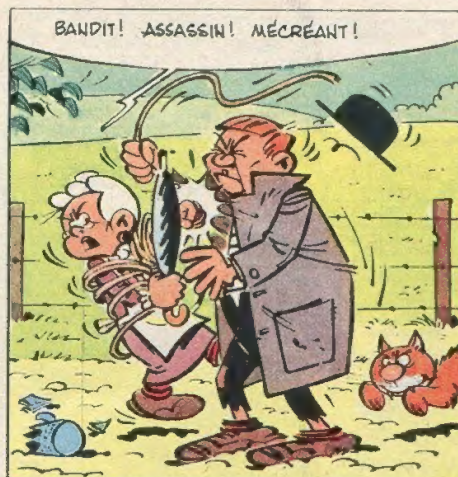
LE SECRET DES POISSONS ROUGES

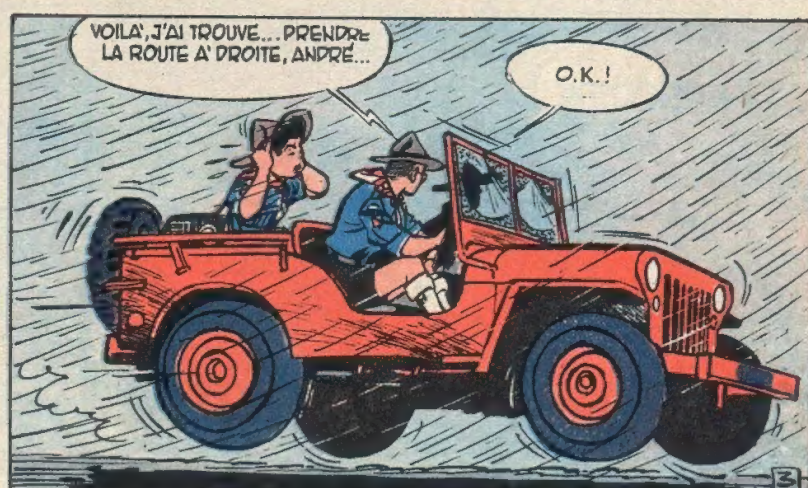
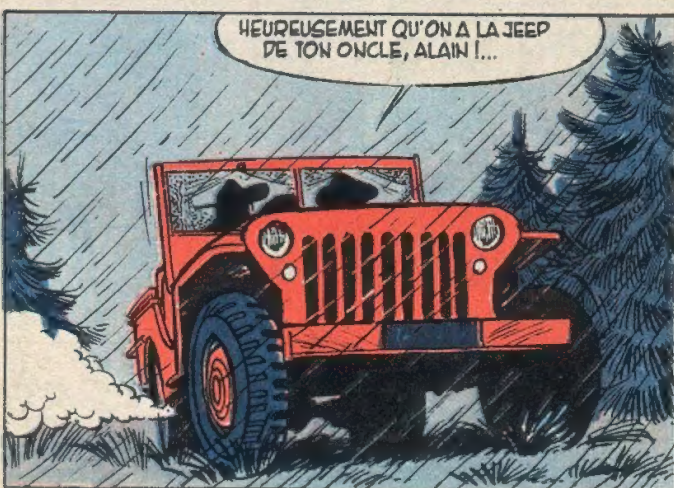
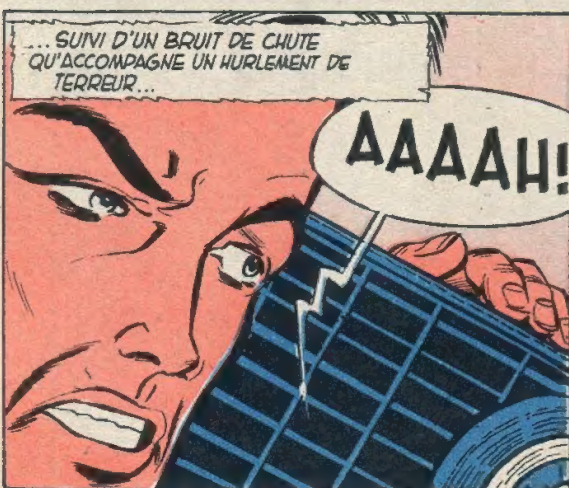
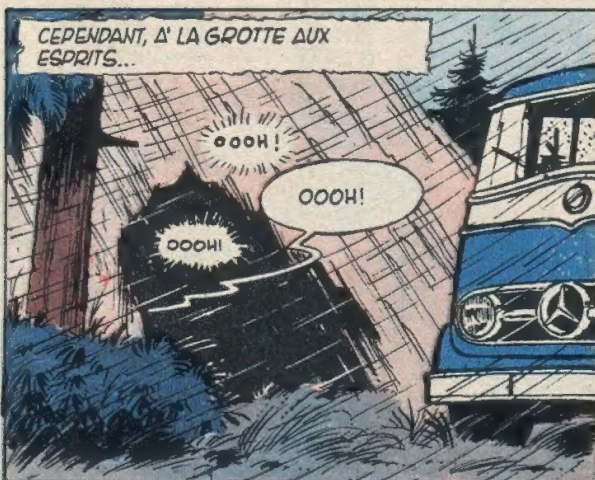
UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

PAR M. MARECHAL



Prudence se dirige avec Stanislas vers la ferme pour y prendre du lait. En route, elle est assaillie par le vilain colporteur.

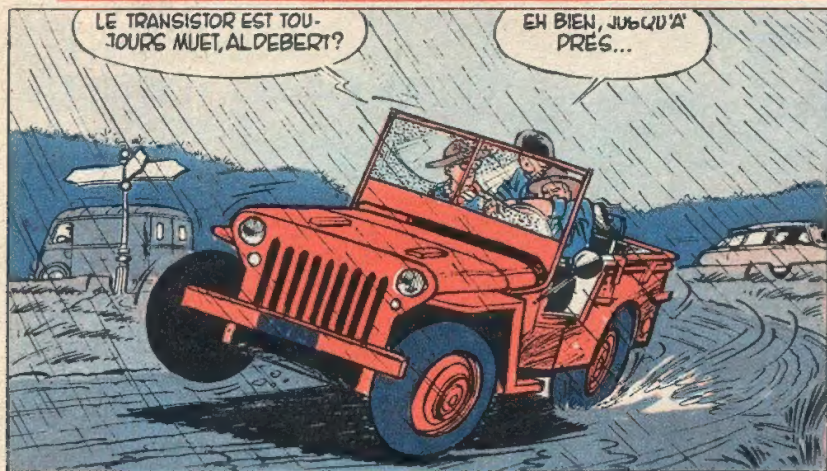




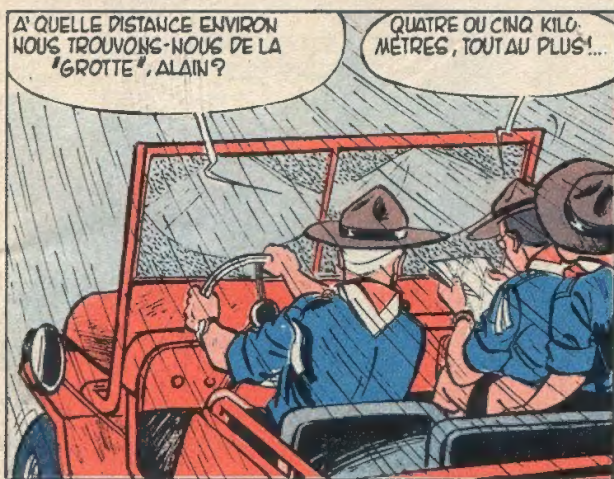
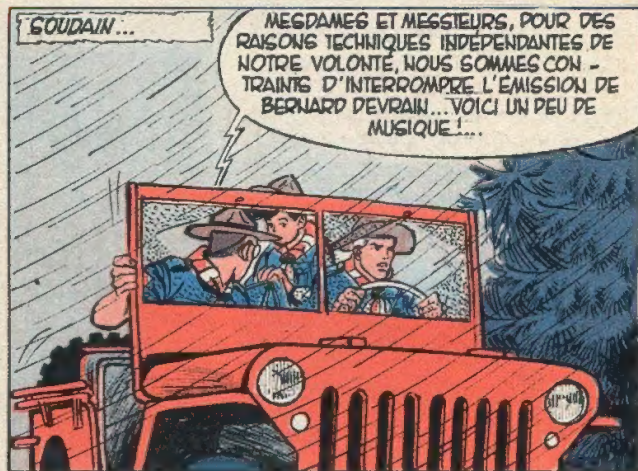
AUX ESPRITS

DESSIN: MITTEÏ * TEXTE: M. VASSEUR

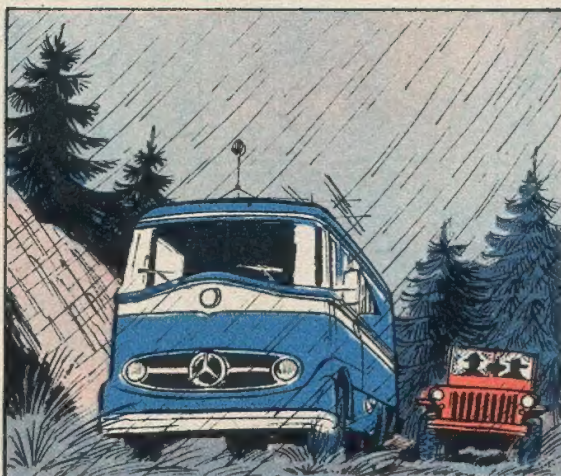
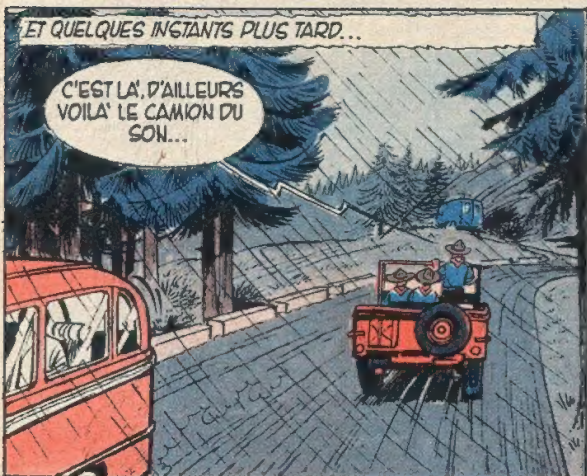
Les 3 A écoutent un reportage spéléologique à la radio. Le reporter explique tout ce qu'il voit dans la grotte. Tout à coup, ils entendent un cri : AU SECOURS !



EH BIEN, JUSQU'À PRÈS...



QUATRE OU CINQ KILOMÈTRES, TOUT AU PLUS!...



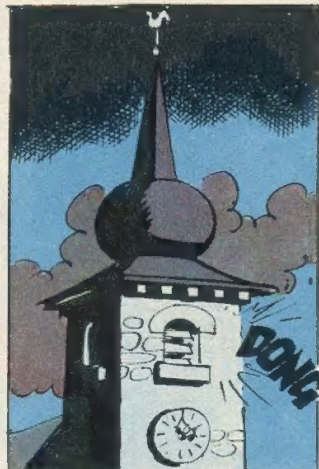
ALDEBERT, VA PRENDRE LE LASSO ET LES TORCHES DANS LA JEEP!





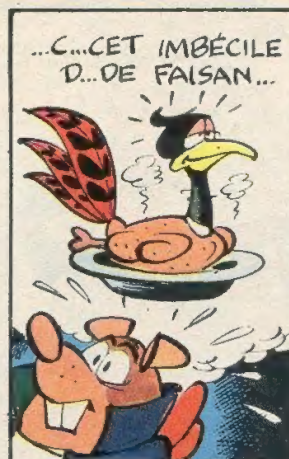
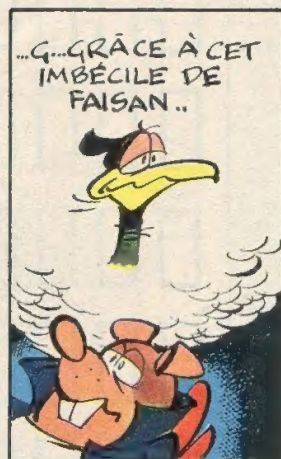
LE FURET

Si, à l'aube, le troisième frère Mirriflore ne rapporte pas



GASTRONOME par R. Macherot

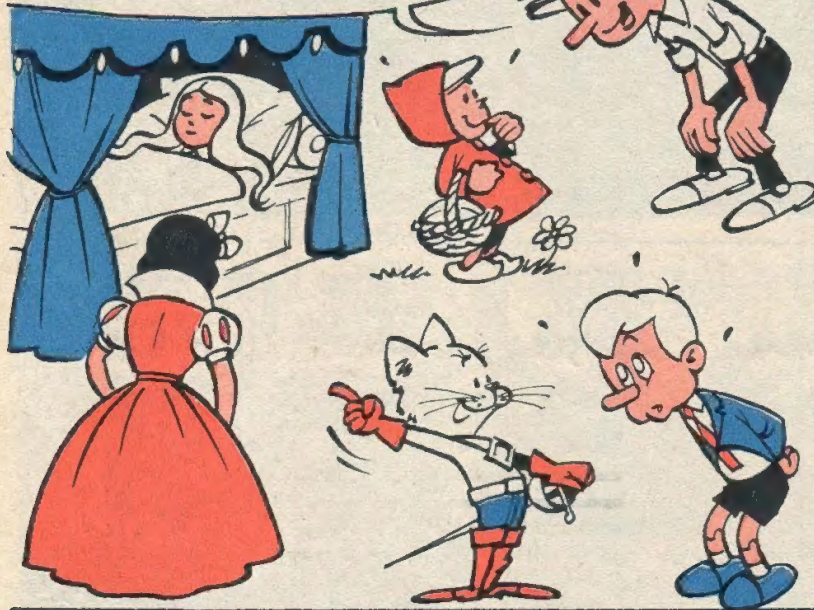
un faisan au Furet, celui-ci croquera les deux autres !...



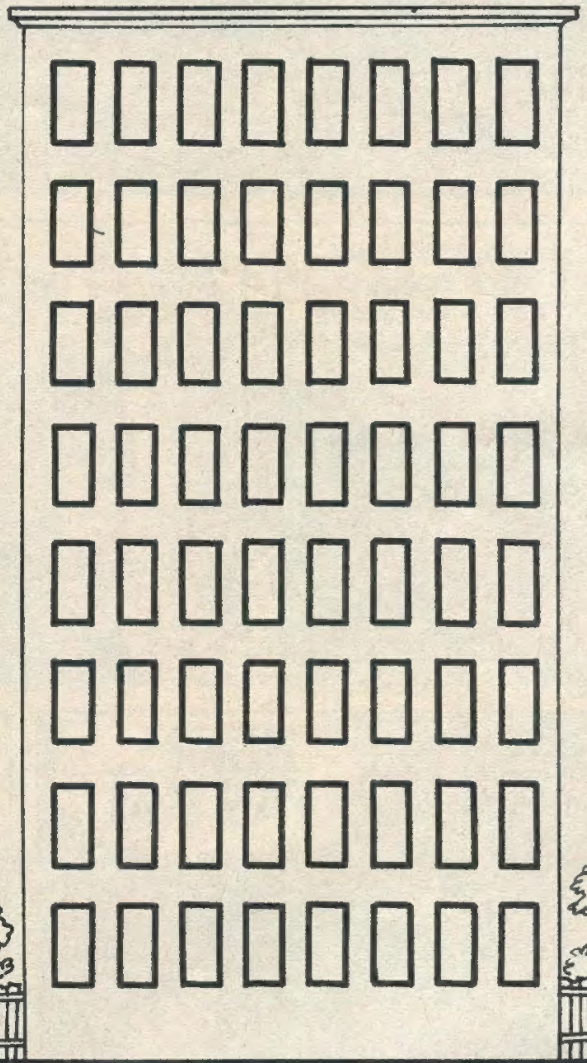
FAITES VOS JEUX

TROUVEZ-LES

1
A L'AIDE DES PERSONNAGES ÉVOQUÉS CI-DESSOUS, TROUVEZ LES TITRES DE CINQ CONTES OU RÉCITS CÉLÈBRES



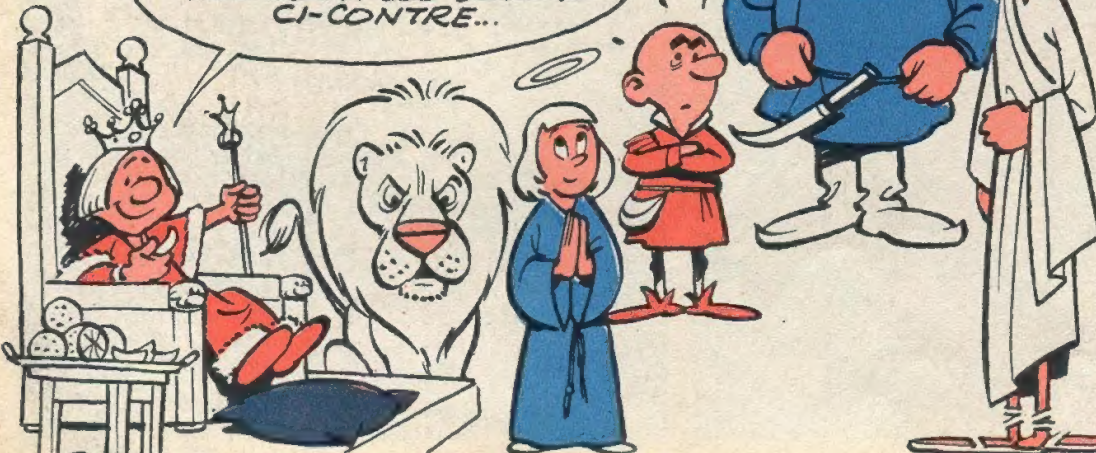
4
CONDAMNEZ 8 FENÊTRES DE CE BUILDING DE FAÇON QU'HORIZONTALEMENT, VERTICALEMENT ET TRANSVERSALEMENT, IL N'Y AIT QU'UNE FENÊTRE CONDAMNÉE PAR RANGÉE



2
DE QUELS PAYS OU CONTRÉES, CES DANSES SONT-ELLES ORIGINAIRES ?

la séguedille	la polka
la gavotte	la bamboula
la sarabande	le tango
la tarentelle	la pavane
le fandango	la mazurka
la gigue	la scottisch
la bourrée	la farandole
le boléro	

3
VOICI LES PRÉNOMS DE 7 SOUVERAINS. COMPLÉTEZ L'APPELLATION SOUS LAQUELLE ILS ÉTAIENT CONNUS EN VOUS INSPIRANT DES DESSINS CI-CONTRE...



Richard.....
Alexandre.....
Charles.....
Ivan.....
.....Louis
Guillaume.....

SOLUTIONS PAGE: 45

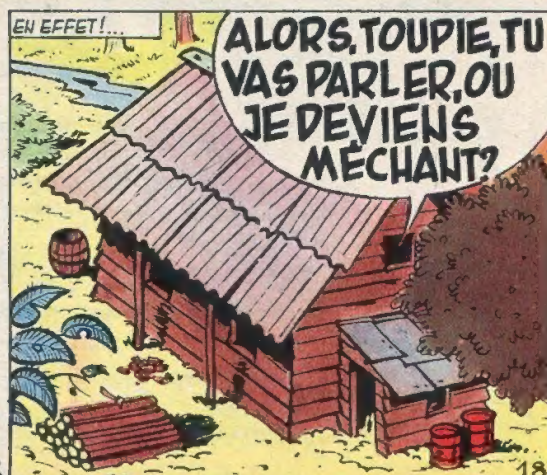


LE SECRET DES POISSONS ROUGES

UNE AVENTURE DE PRUDENCE PETITPAS

(Suite de la page 3)

PAR M. MARECHAL



LA PHALANGE

LA PREMIÈRE FORMATION

Les armées antiques combattaient généralement sans ordre, au hasard de l'inspiration et surtout des circonstances. Leurs généraux comp- taient avant tout sur le nombre et sur l'effet de choc pour enfoncer l'adversaire et arracher la victoire. Ils n'avaient que faire de la stratégie et de la tactique.

Les Grecs les premiers comprirent l'intérêt d'une formation ordonnée et bien disciplinée. Ils imaginèrent alors ce merveilleux instrument de combat : la phalange, qui sut rendre longtemps invincibles les troupes helléniques.

UN MERVEILLEUX OUTIL GUERRIER

La phalange se composait de 7.172 hommes : un bataillon de 4.096 hoplites (fantassins lourdement armés); deux bataillons chacun de 1.024 psilètes ou peltastes (fantassins légers) et seize compagnies montées de 64 cavaliers chacune. Une armée complète ou « tétrapha- linge » comprenait quatre phalanges, soit 28.688 hommes.

Les hoplites portaient la cuirasse ou un corselet fait d'un tissu couvert de lamelles coupées en écailles, soit encore une cotte de mailles faite de petits anneaux entrelacés. Ils coiffaient le casque à cimier. Leurs armes étaient le glaive court et la « sarisse », longue pique de 24 pieds. Ils portaient le grand bouclier rond ou ovale, ainsi que des « cnémides », demi-bottes en métal.

Le peltaste n'avait ni cuirasse, ni bottes, ni casque; seulement un petit bouclier rond nommé « pelta ». Ses seules armes étaient l'arc, la fronde ou les javelots à lancer.

Les cavaliers Grecs se divisaient en trois groupes : les « cataphractes » armés de toutes pièces de même que leurs chevaux; les lanciers plus légèrement armés et protégés par un petit bouclier rond dit « rondache », et les « acrobolistes » ou gens de traits, qui tiraient à l'arc et lançaient des javelots.



a



GRECQUE

MILITAIRE DE L'ANTIQUITÉ



EN SILENCE, DROIT SUR L'ENNEMI !

En ordre de bataille, les hoplites se plaçaient au centre de la ligne de front, flanqués à droite et à gauche par les peltastes, la cavalerie prenant position à l'extrémité des deux ailes.

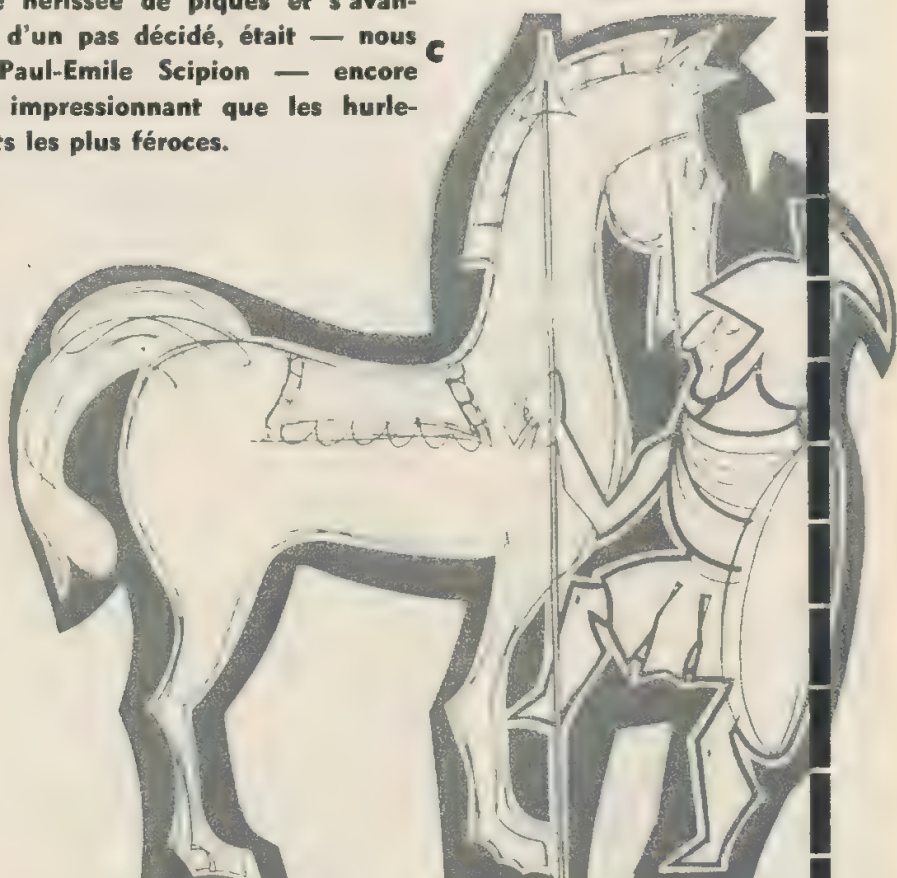
Les fantassins étaient groupés par « tétrarchie » de 64 hommes, huit de front sur huit rangs de profondeur.

Arrivés à portée de l'ennemi, les peltastes légers et rapides commençaient par l'attaquer à coups de flèches et de javelots, puis se retiraient derrière les hoplites, qui abordaient l'adversaire de la lance ou du glaive.

Les anciens Grecs ne connaissaient pas les tambours. Avant Alexandre, ils employaient la flûte pour cadencer leur marche. Plus tard, ils eurent recours à la trompette. Dominant le bruit de la bataille, la trompette servait à lancer des ordres à travers le brouillard ou les tempêtes de sable.

Contrairement aux barbares qui avaient coutume de pousser de grands cris autant pour apeurer l'ennemi que pour s'encourager eux-mêmes, le

silence était formellement prescrit aux troupes grecques durant la bataille. Ce terrible silence d'une phalange hérissée de piques et s'avancant d'un pas décidé, était — nous dit Paul-Emile Scipion — encore plus impressionnant que les hurlements les plus féroces.



UN COIN DE FER QUI S'ENFONCE

Grâce à d'antiques écrivains, tels Aélien et Arrien, nous connaissons les principaux commandements que lançaient à leurs hommes les « phalangarques » (nos actuels colonels) et que répétaient les « tétrarques » (les sergents-majors d'aujourd'hui) : Reposez-vous sur vos armes ! Prenez vos distances ! Alignez les rangs sur les serre-files ! Quart de tour vers la lance ! (donc à droite). Quart de tour vers le bouclier ! (à gauche).

Pour désigner préalablement la direction d'une évolution, les chefs faisaient parfois précéder leurs commandements de : « A

la laconique ! » ou de « A la macédonique ! », ce qui signifiait qu'il fallait évoluer soit en avant, soit en arrière.

L'ordre : « En synapsisme ! » indiquait la formation serrée jusqu'au coude à coude, la fameuse « carapace de tortue ». Ainsi constituée, couverte de toutes parts par les boucliers imbriqués et comme soudés les uns aux autres, hérissée de piques, la troupe formait un bloc pareil à un gigantesque hérisson. Un tel bloc était capable de percer n'importe quelle défense. La légion romaine, qui emprunta beaucoup à la phalange grecque, devait s'en souvenir.

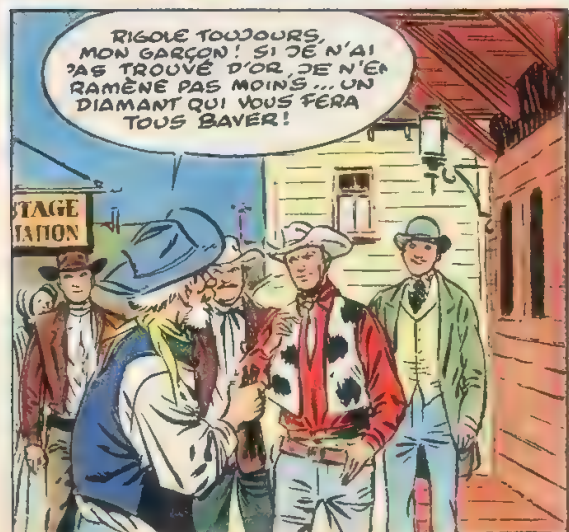
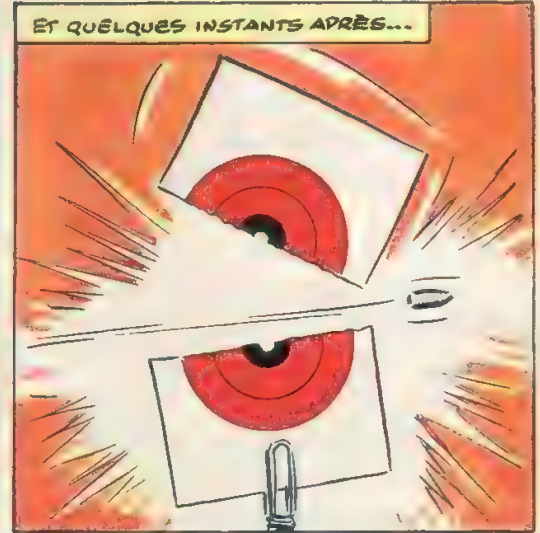
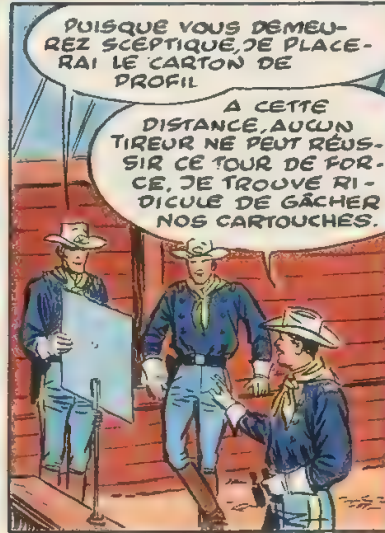
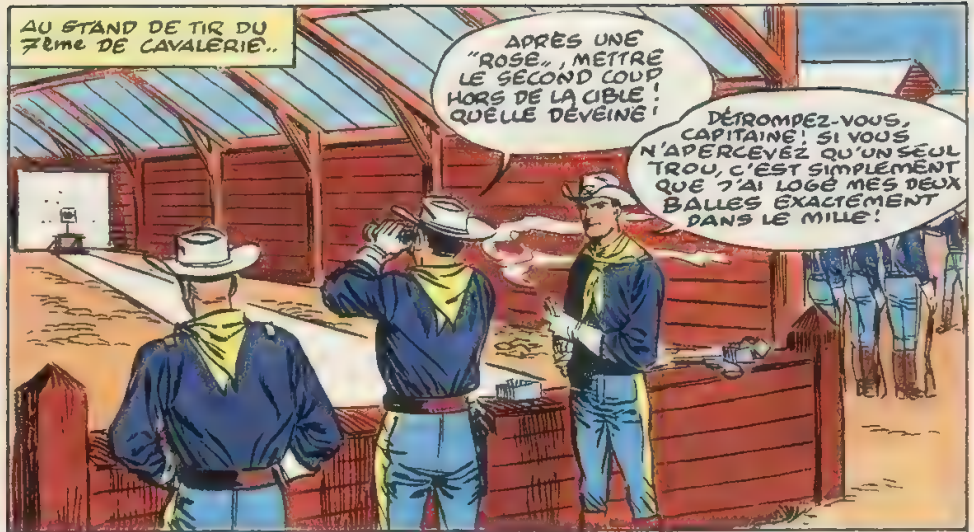


Le lieutenant BURTON

fait un beau
"carton"

TEXTE : M. DEVERCHIN, DESSINS : L. & F. FUNCHEN.

AU STAND DE TIR DU
FÈME DE CAVALERIE...



ET CETTE NUIT-LÀ, PRÈS DE LA CABANE
DU VIEUX CHERCHEUR D'OR...



TIENS! LES TROIS FRÈRES
BLACK?... QU'EST-CE QU'ILS
FICHENT ICI À CETTE HEURE?
LE "SALOON", EST FERMÉ
DEPUIS LONGTEMPS.



LE SOLEIL S'ÉTANT À NOUVEAU LEVÉ SUR GOLDBILL...

APRÈS SES ROSADES
D'HIER, LE VIEUX JIM AURA
EU DU MAL À SE METTRE
EN ROUTE!



C'EST VRAI, JE NE L'AI
PAS APERÇU CE MATIN...
CURIEUX! IL NE MANQUE
JAMAIS DE VENIR DE-
JEUNER CHEZ MOI.

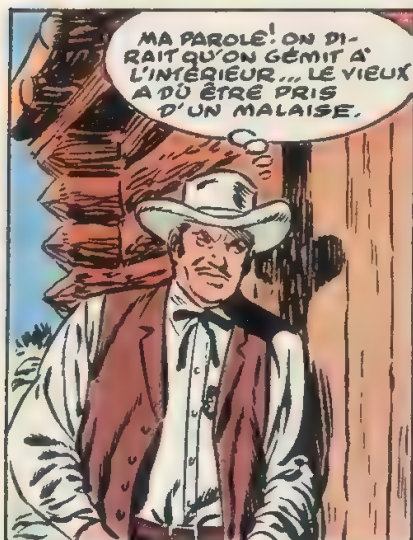
JE VAIS
ALER LE
RÉVEILLER!



SON CHEVAL EST
ENCORE LÀ ET SA PORTE
FERMÉE AU LOQUET DE
L'INTÉRIEUR... HELLO! JIM,
LÈVE-TOI, TU DOIS ALLER
À LA VILLE!



MA PAROLE! ON DI-
RAIT QU'ON GÉMIT À
L'INTÉRIEUR... LE VIEUX
A DÙ ÊTRE PRIS
D'UN MALAISE.



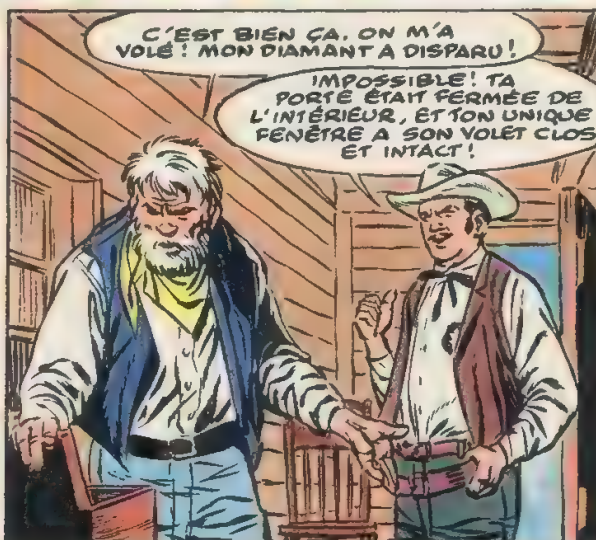
JIM, QU'EST-CE QU'IL
T'EST ARRIVÉ?

UN CHOC SUR LE
CRÂNE, PENDANT
MON SOMMEIL...
UNE AGRESSION
SANS DOUTE. JE
ME SUIS ÉVANOUÍ...



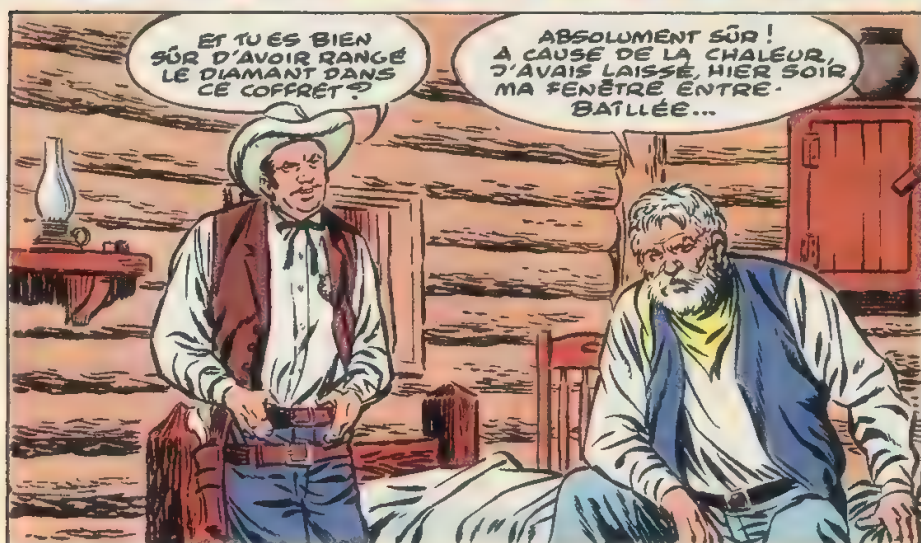
C'EST BIEN ÇA, ON M'A
VOLÉ! MON DIAMANT A DISPARU!

IMPOSSIBLE! TA
PORTE ÉTAIT FERMÉE DE
L'INTÉRIEUR, ET TON UNIQUE
FENÊTRE A SON VOLET CLOS
ET INTACT!



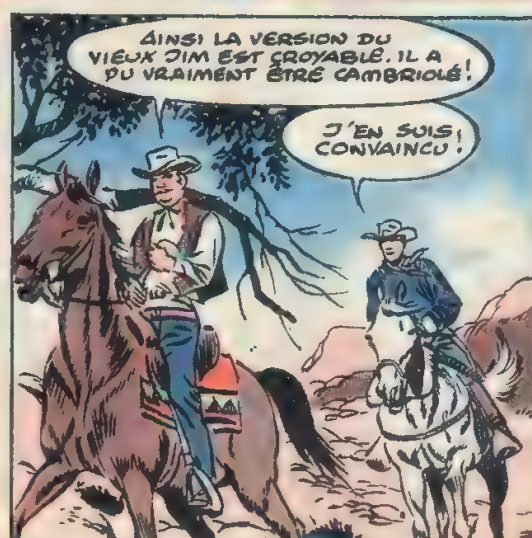
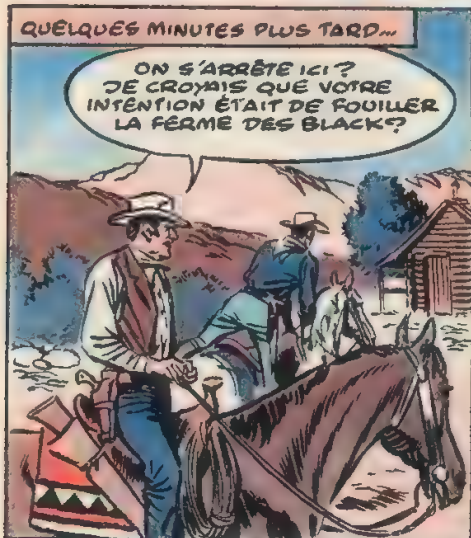
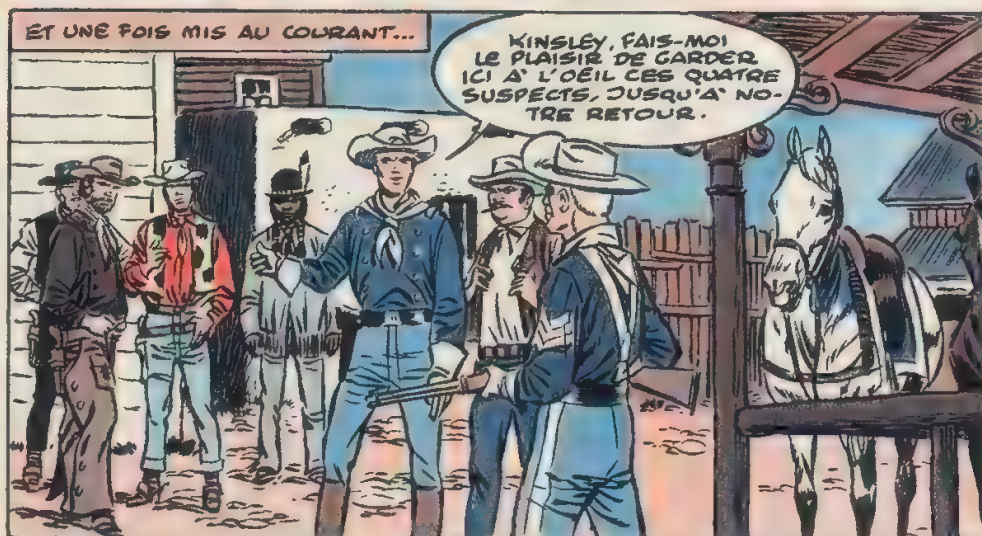
ET TU ES BIEN
SÛR D'AVOIR RANGÉ
LE DIAMANT DANS
CE COFFRET?

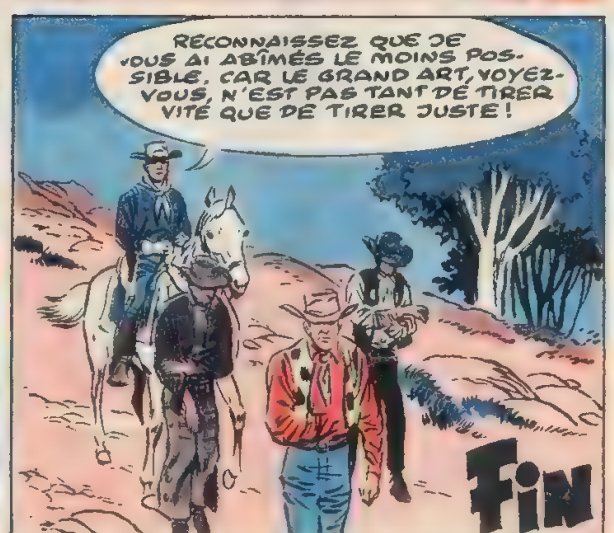
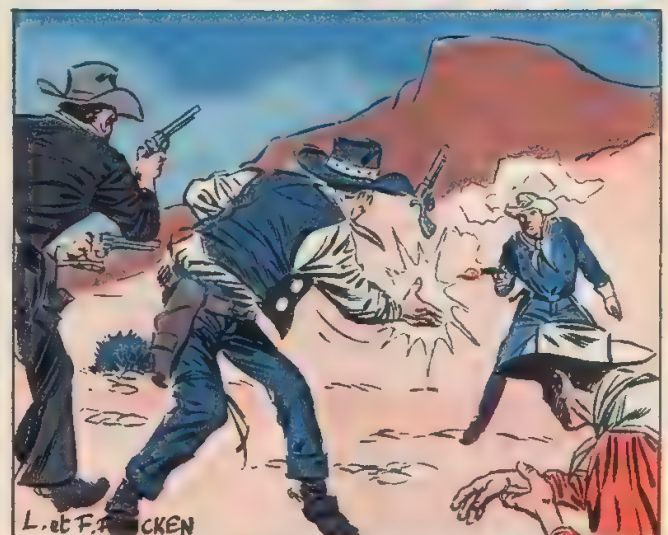
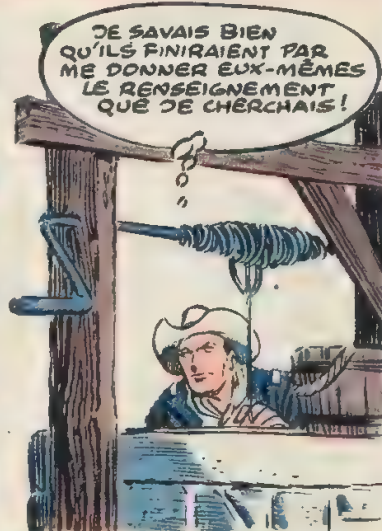
ABSOLUMENT SÛR!
À CAUSE DE LA CHALEUR,
J'AVAIS LAISSÉ, HIER SOIR
MA FENÊTRE ENTRE-
BÂILLÉE...



ÇA POURRAIT EXPLIQUER
L'ENTRÉE D'UN VOLEUR, MAIS
COMMENT AURAIT-IL PU RÉFER-
MER DE L'EXTÉRIEUR LE LO-
QUET DE LA PORTE EN
S'EN ALLANT?





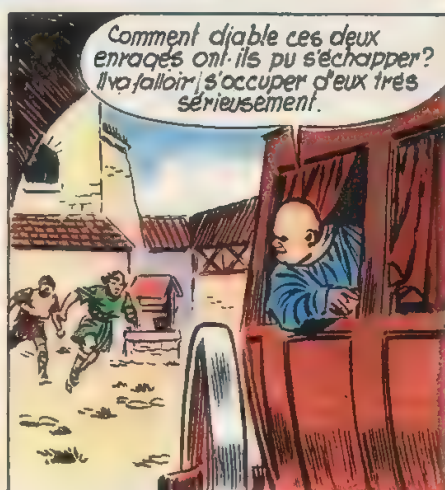
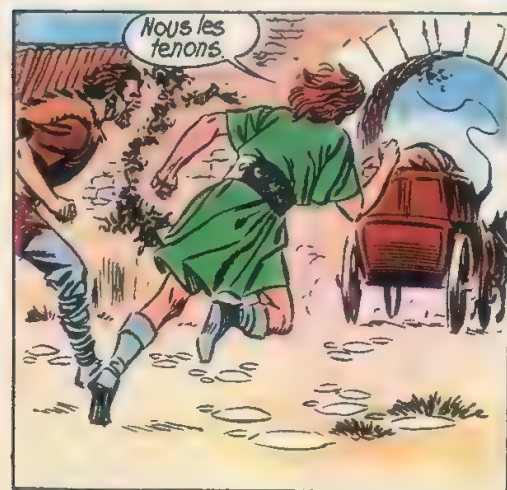
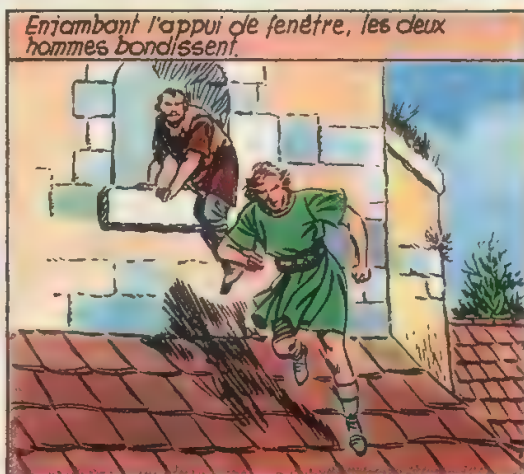
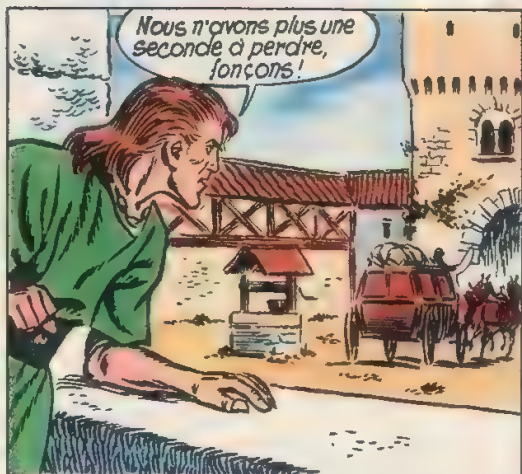
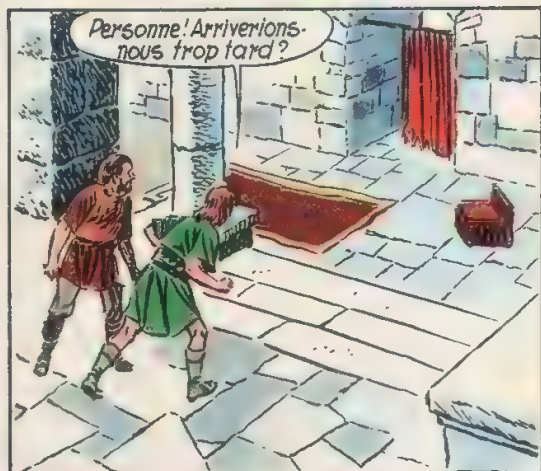


Fin



L'ESCALE

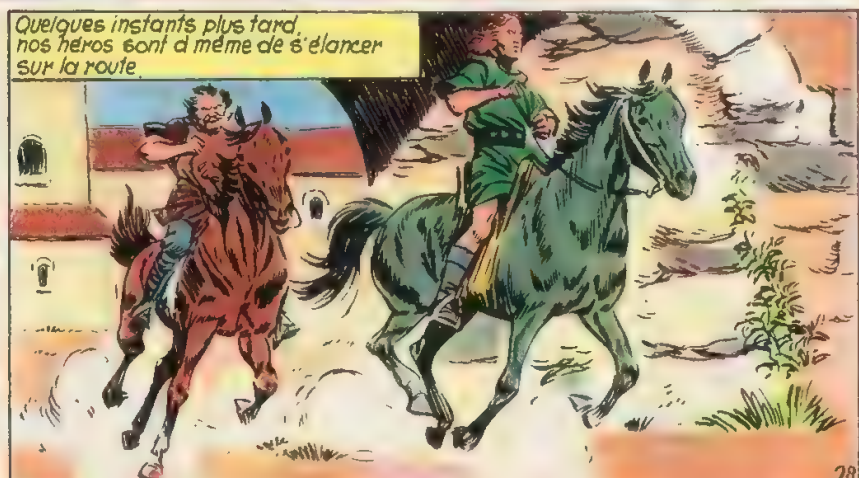
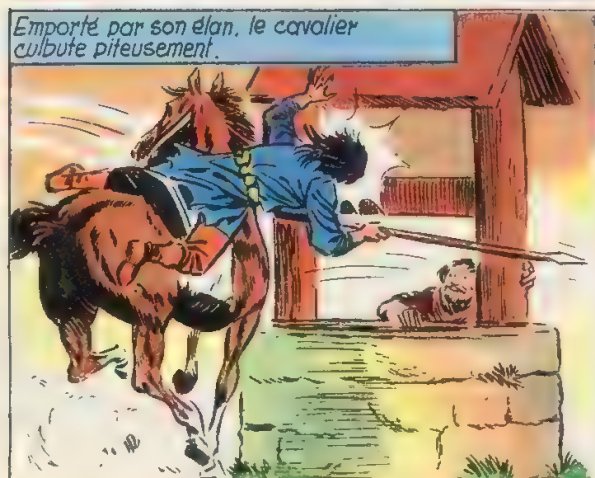
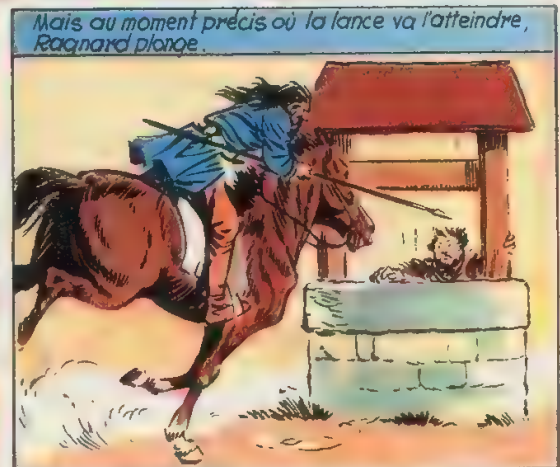
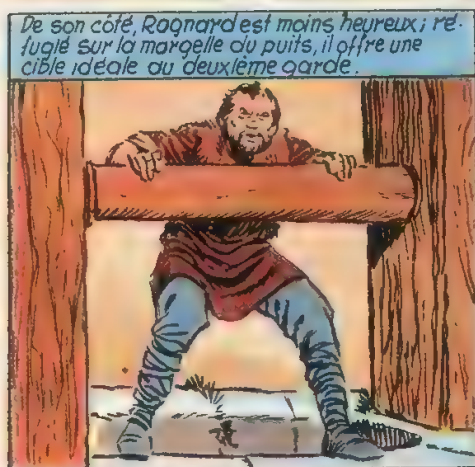
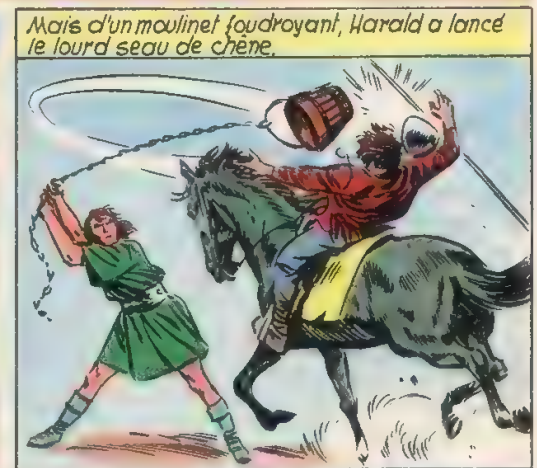
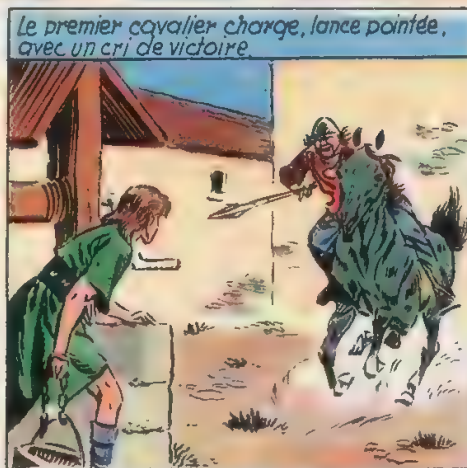
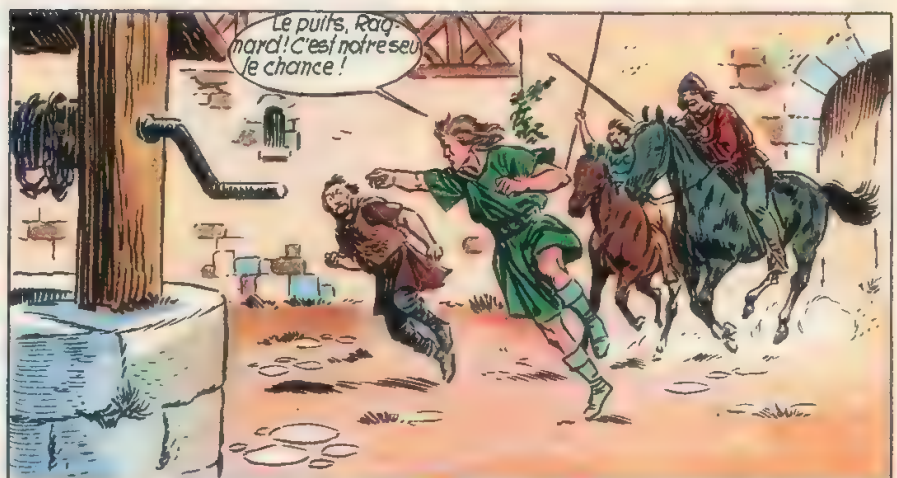
Après un dernier regard au corps du voleur, nos héros quittent la grotte.

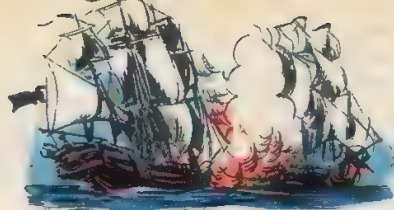


DE LA PEUR

PAR L. & F. FUNCKEN

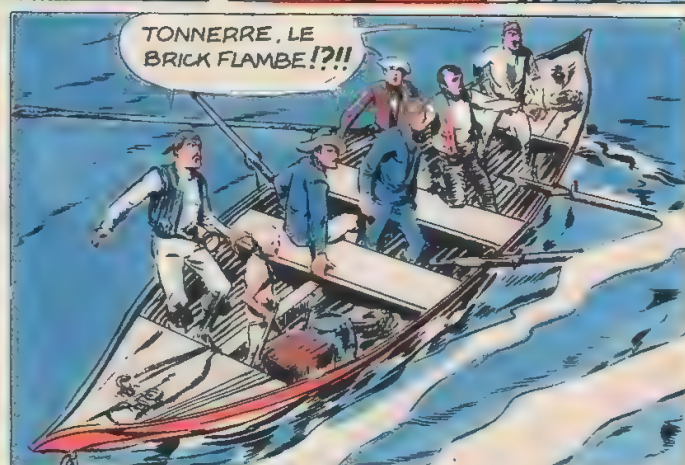
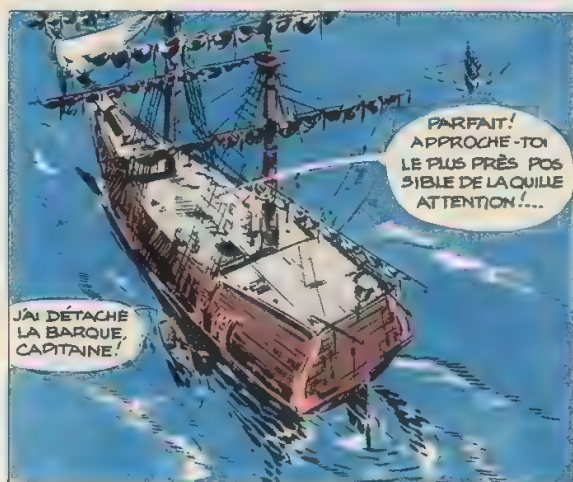
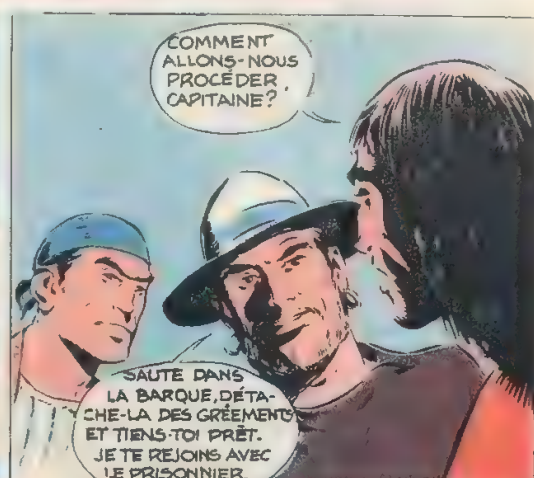
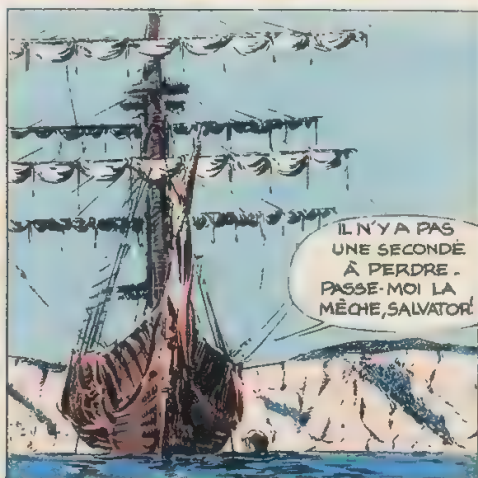
Avant de mourir, un ancien ennemi d'Harald lui a révélé le moyen de se sauver.





LES REQUINS

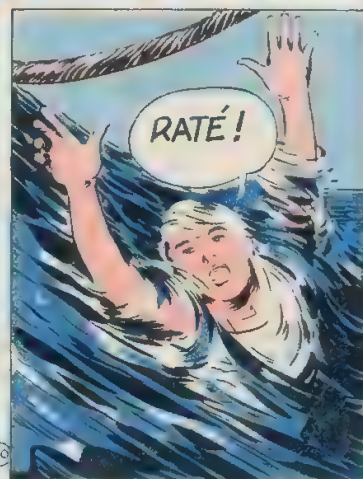
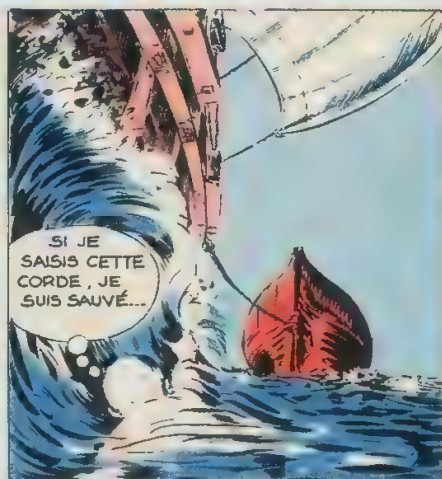
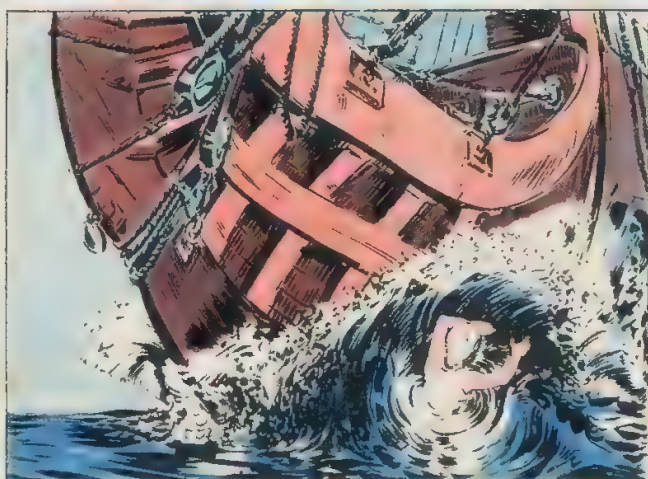
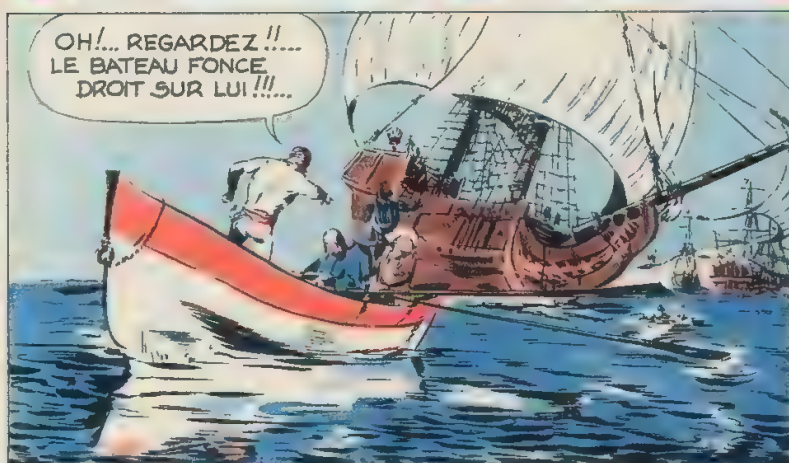
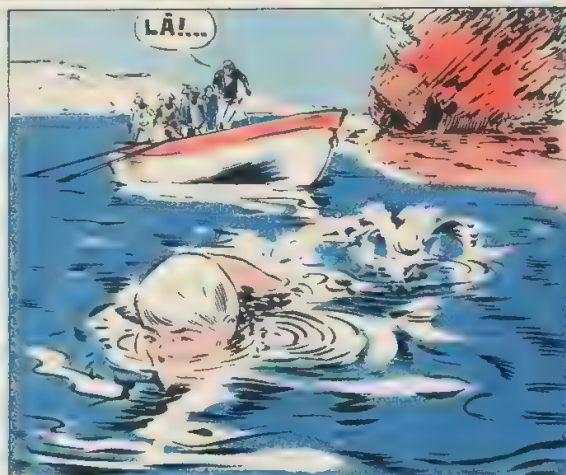
Au moment où Blackjack et Salvador vont incendier le bateau



DES CARAÏBES

PAR
RENÉ LEONARD

de Diego, celui-ci revient en barque avec ses hommes.



LE DIMANCHE DE LA PEUR...

UN CONTE DE PIERRE STEP
ILLUSTRE PAR WILLIAM VANCE

TONY TAYLOR souleva le rideau. La rue était déserte. Le soleil éclatant projetait l'ombre des toits sur la poussière brune du sol. Rien d'autre. La ville était calme. Trop calme. Les autres dimanches, il y avait toujours des hommes assis à l'ombre sur la véranda du magasin, la porte du saloon battait, des chevaux piaffaient, des femmes revenaient de l'office... Aujourd'hui la ville au soleil semblait vidée soudain comme une baignoire quand on a retiré le bouchon.

Pourtant, de l'autre côté de la rue, au premier étage de la maison du docteur Scott, Tony vit bouger un rideau. Derrière chacune des fenêtres de la rue il y avait des présences à l'affût. La ville était vide parce que, derrière les portes closes des maisons, les gens se terraient, saisis à la gorge par la main glacée de la peur.



Tony laissa retomber le rideau et revint dans le bureau. Le sheriff Smith, étendu dans sa chaise-longue, le regardait.

— Ça va, Mr. Smith ? Votre jambe ne vous fait pas trop souffrir ?

— Assez tout de même, dit le sheriff avec une grimace.

Il y eut un silence. On entendait dans l'écurie hennir un cheval, et très loin, vers l'horizon, quelque part au-delà de nombreux milles de sable et de soleil, un hullement vague qui était peut-être le sifflet d'un train.

— Tu es pâle, Tony, dit le sheriff.

— Moi ? fit Tony. Mais non, c'est la chaleur...

Sur le bureau il y avait une bouteille de whisky entamée. Tony s'en versa la moitié d'un verre.

— Tu ne devrais pas boire, dit le sheriff.

— Cela fait du bien, dit Tony.

Il porta le verre à sa bouche, mais le liquide brûlant lui déchira la gorge. Il se mit à tousser et des larmes lui jaillirent des yeux.

L'ironie qu'il lut dans le regard du sheriff ajouta encore à sa colère

et à sa confusion.

— Il ne vaut rien, votre whisky ! fit-il avec dépit.

Il était furieux d'avoir, une fois encore, voulu agir comme un homme, alors qu'il était à peine plus qu'un gosse, et il était doublement furieux de voir que le sheriff s'en était aperçu.

Il revint à la fenêtre. Rien n'avait changé depuis tout à l'heure. Pas un âme dans la rue, depuis l'atelier du maréchal-ferrant à un bout jusqu'à l'hôtel Mulligan, au pied du raidillon menant à la gare, à l'autre bout. Rien n'avait changé, sinon que l'atmosphère s'était faite plus pesante encore.

Tony se détourna. Il prit sur le bureau le feuillet de papier bleu qui s'y trouvait entre l'encrier et la boîte de cartouches et, pour la centième fois peut-être depuis ce matin, il relut le télégramme.

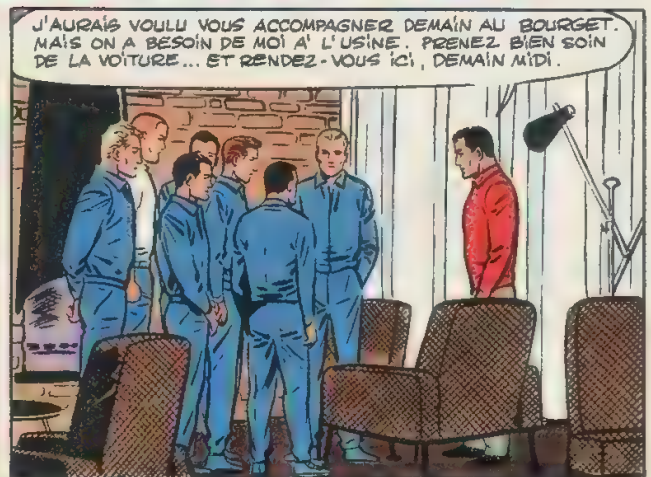
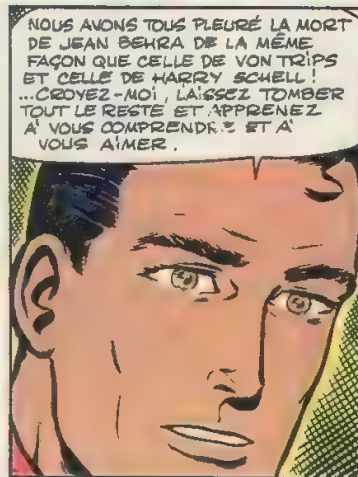
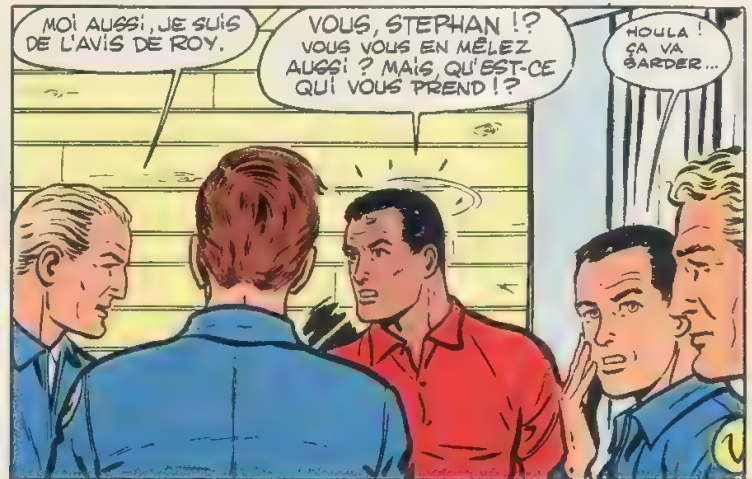
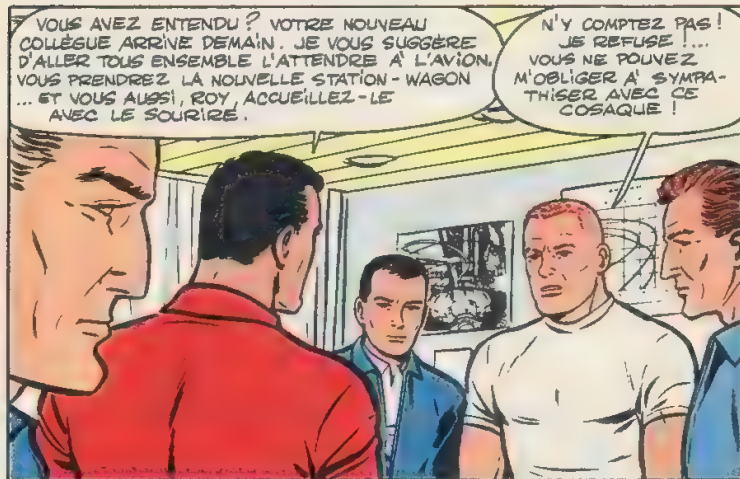
« Evans, Muller, O'Brady, sortis de prison ce matin. Seront à Stone-City par le train de 10 h. 20. Ils sont armés ».

Suite page 24

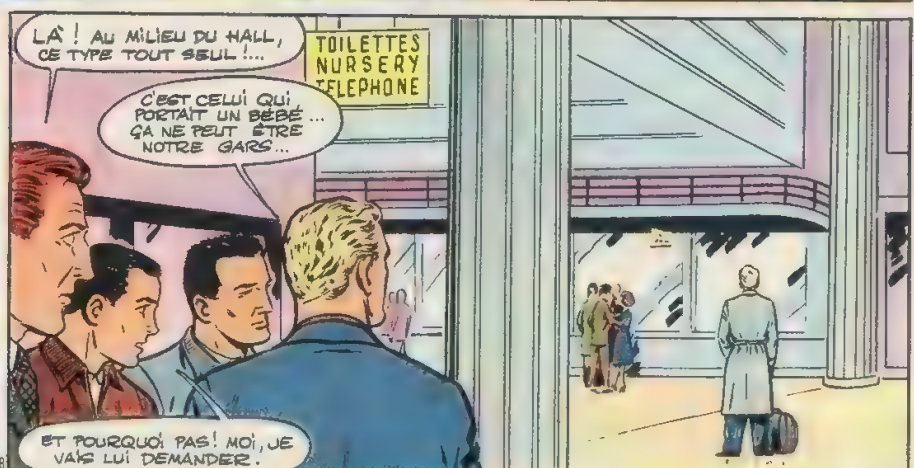
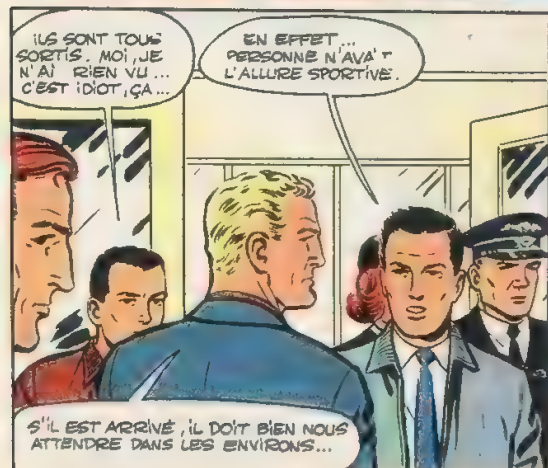
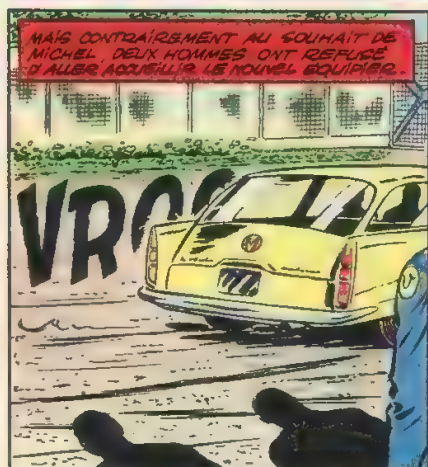
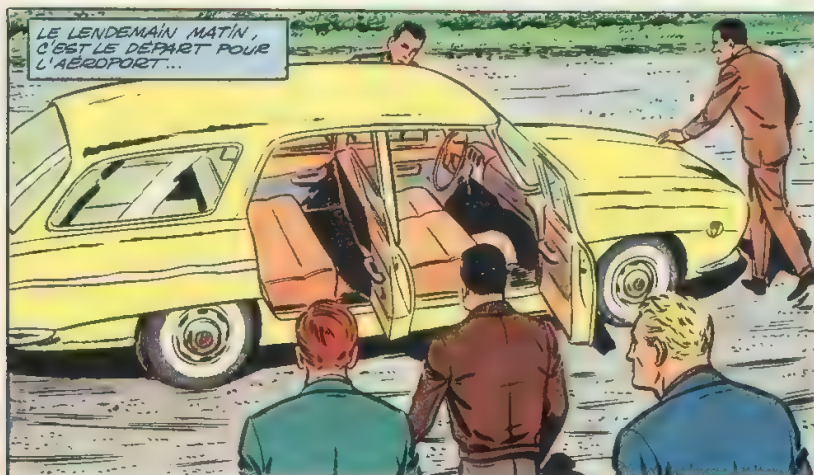
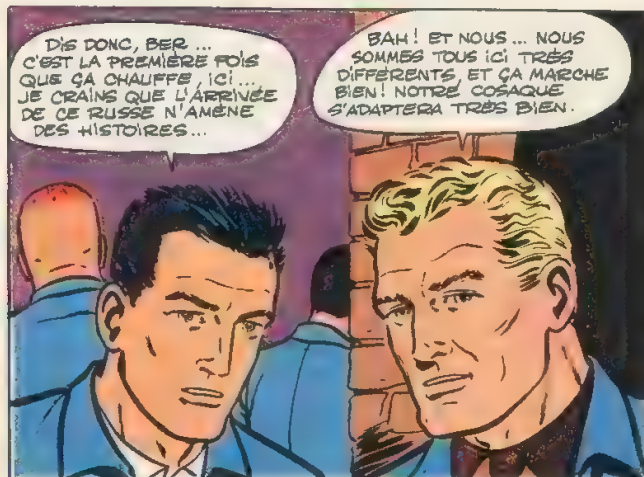


William Vance. 62.

Michel a appris à ses élèves-pilotes qu'un nouveau va faire partie de leur



équipe. Il s'appelle Nicola Olensky et il est russe !



LE DIMANCHE DE LA PEUR

Suite de la page 21



Tony leva les yeux vers la pendule, dont le balancier de cuivre battait régulièrement. Il était 10 heures 5...

Une crampe lui saisit l'estomac. La peur, qui était là, rôdant autour de lui, depuis des heures, sournoise, insidieuse, l'envahissait soudain tout entier. Il en sentait dans sa chair la morsure physique. La sueur qui perlait à son front était glacée. Il crut qu'il allait s'évanouir et il dut s'agripper au bureau.

Comme dans un rêve, il entendait la voix du sheriff Smith.

— Tu sais que j'aurais préféré cent fois aller moi-même, Tony, plutôt que de les attendre ici, cloué sur cette chaise, impotent, impuissant, inutile... Je sais que c'est moi qu'ils cherchent... Mais pas seulement moi. S'ils me tuent, ils redeviendront les maîtres à Stone-City. Toute la bande reviendra. Ce sera de nouveau le règne de la violence et de la corruption. C'est pour cela qu'il faut les arrêter avant qu'ils aient pu faire du mal... Sans cette jambe cassée qui me cloue ici comme un vieil imbécile, c'est moi qui

serais à la gare tout à l'heure quand ils débarqueront.

Tony s'était ressaisi. Il fit effort pour se retourner et regarder le sheriff en face.

— Vous avez raison, fit-il. Seulement je suis seul.

Il montrait la fenêtre, la rue déserte, la ville figée de terreur et où nul n'osait respirer, dans la crainte d'attirer sur soi la vengeance des hors-la-loi.

— Je sais, dit le sheriff. Ils se cachent, comme des poules mouillées. Mais tu es mon adjoint. C'est toi qui as sollicité cet emploi, et maintenant il faut y aller.

Il était 10 heures 10. Le sifflement du train monta, indistinct encore, mais déjà plus proche.

A présent Tony savait que sa place n'était pas dans ce bureau. Il aurait dû, à cette heure, se trouver avec les autres, à l'abri, dissimulé, tapi dans l'ombre, à l'écart de la bataille qui peut-être se préparait. Non, il n'était pas un héros. Quand il avait demandé à devenir sheriff-adjoint, Stone-City était tranquille depuis plus de six mois. O'Brady et ses types étaient en prison, la paix revenue. Il avait trouvé que c'était amusant d'accrocher une étoile d'étain à la poche gauche de sa chemise et d'être désormais accueilli partout avec amitié et considération. Il n'avait pas pensé qu'un jour peut-être il faudrait assumer les obligations de cet avantage.

Aujourd'hui l'heure était venue et il avait peur.

Il fit un geste vers son insigne.

Le sheriff l'avait vu et devina son intention.

— Ne fais pas cela, Tony, dit-il. Si tu démissionnes, si tu te dérobes, tu ne seras plus jamais un homme. Tu rougiras ta vie entière, non seulement devant moi, non seulement devant les autres, mais devant toi-même d'avoir été lâche une seule fois.

Le mot l'avait frappé comme une giffle.

— Je ne suis pas un lâche, dit-il.

Le sheriff Smith haussa les épaules.

— Nous le sommes tous, dit-il. Le tout est

de faire quand même son devoir.

La pendule marquait dix heures un quart.

Tony prit sur le bureau la lourde ceinture bardée de cartouches, la boucla autour de sa taille et noua autour de sa cuisse le lacet retenant les étuis où se trouvaient les révolvers. Il prit son chapeau au crochet.

Une fois encore il vint à la fenêtre et souleva le rideau. Personne... La peur pesait sur la ville comme un orage d'été. Aucun de ces hommes n'oserait donc affronter le péril qui pourtant les concernait tous...

Ils devaient le dire les uns aux autres : « Que le sheriff y aille. C'est son métier... ».

Tony regarda ses mains et vit qu'elles tremblaient. Il essuya ses paumes humides à sa chemise.

Le coup de sifflet du train monta soudain, tout près.

Tony ouvrit la porte et sortit.

La rue lui souffla au visage son haleine embrasée. Il était seul. Seul avec son ombre qui s'allongeait sur le sol. Il se mit en marche.

Et tout à coup une porte claqua à sa gauche. C'était chez le docteur Scott. C'était le docteur lui-même qui descendait les marches en bouclant sa ceinture.

— Je vais avec vous, Tony.

D'autres hommes sortaient, du magasin, du salon, de l'atelier du maréchal-ferrant. Ils étaient dix, ils étaient vingt... La ville était prête à faire front au danger qui la menaçait. Il avait suffi qu'un homme vainquit sa peur, et la malédiction était conjurée.

Ils se mirent en marche vers la gare où, à présent, l'arrivée du train était imminente.

FIN



Vedettes de la collection

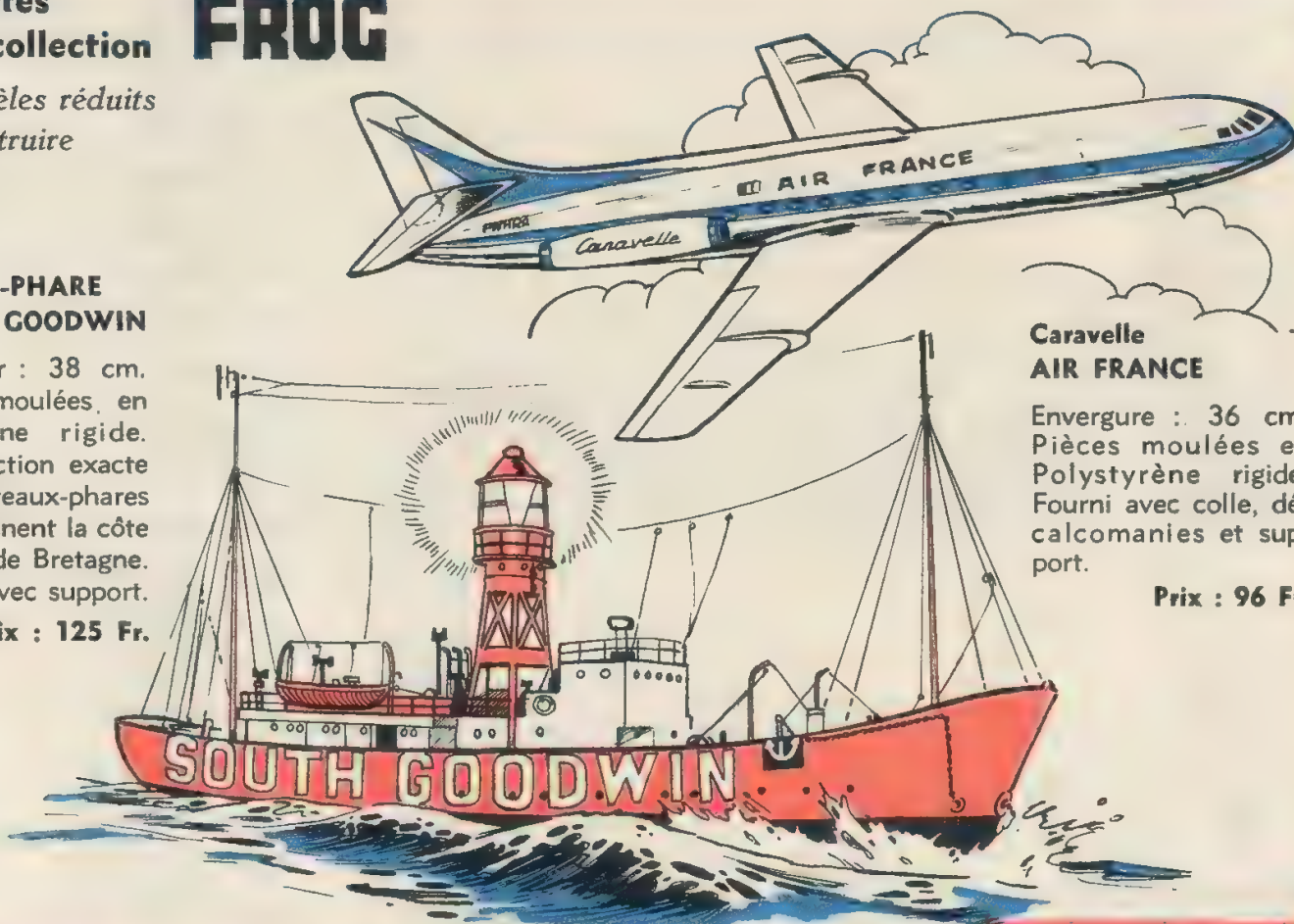
FROG

2 modèles réduits à construire

BATEAU-PHARE SOUTH GOODWIN

Longueur : 38 cm.
Pièces moulées en polystyrène rigide.
Reproduction exacte des bateaux-phares qui jalonnent la côte de Grande Bretagne.
Fourni avec support.

Prix : 125 Fr.



Caravelle AIR FRANCE

Envergure : 36 cm.
Pièces moulées en Polystyrène rigide.
Fourni avec colle, décalcomanies et support.

Prix : 96 Fr.

En vente chez les distributeurs agréés

Tri-ang



LA DERNIERE AUDIENCE DE RAMSES II

TEXTE & DESSINS DE FÉDOR

A LA FIN DU XIX^e SIÈCLE, LES FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES ENTREPRISES EN EGYPTÉ, AVAIENT PERMIS DE RETROUVER LES MAUSOLÉES DES GRANDS PHARAONS, HÉLAS COMPLÈTEMENT DEPOUILLÉES DE LEUR CONTENU. LES RICHESSES ENFOUIES DANS CES TOMBES AVAIENT, DEPUIS DES SIÈCLES, EXCITÉ LA CUPIDITÉ DES VOLEURS, SI BIEN QUE LES SAVANTS AVAIENT PERDU TOUT ESPOIR DE RETROUVER CES TÉMOIGNAGES D'UN PASSÉ GRANDIOSE, LORSQU'UN CERTAIN JOUR DU PRINTEMPS DE 1881, DANS LE BUREAU D'UN ÉGYPTOLOGUE LONDONIEN...

J'AI ACHETÉ CE PAPYRUS À UN MARCHAND DE LOUKSOR. A VOTRE AVIS, A-T-IL DE LA VALEUR ?

INESTIMABLE ! IL PARLE D'UN PHARAON DE LA XXI^e DYNASTIE, DONT LE TOMBEAU N'A PAS ÉTÉ DÉCOUVERT.



CE PAPYRUS A DÛ ÊTRE VOLÉ DANS UNE TOMBE INCONNUE. JE VAIS ALERTE LE CAIRE, IMMÉDIATEMENT.



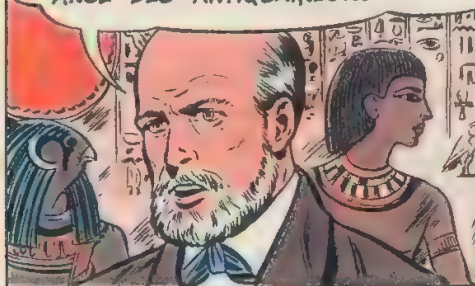
QUELQUES JOURS PLUS TARD, AU CAIRE.

NOTRE CORRESPONDANT DE LONDRES EST FORMEL. LE PAPYRUS ÉTAIT UN ORIGINAL DONT NOUS IGNORONS LA PROVENANCE.

IL FAUT FAIRE UNE ENQUÊTE, PROFESSEUR.



D'ACCORD, MAIS SOYONS PRUDENTS. VOUS VOUS RENDREZ À LOUKSOR, SOUS L'ASPECT D'UN TOURISTE. DESCENDEZ À L'HÔTEL FRÉQUENTÉ PAR LES AMÉRICAINS ET TÂCHEZ DE GAGNER LA CONFIANCE DES ANTIQUAIRES...

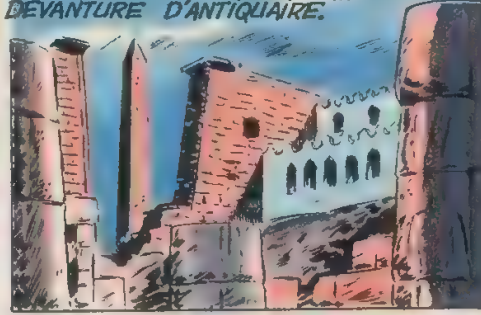


ILS VOUS PROPOSERONT DES PIÈCES FAUSSES OU VRAIES, SI VOUS VOUS MONTRÉZ DIFFICILE, ILS NE MANQUERONT PAS DE VOUS PROPOSER LEURS PLUS BEAUX LARCINS.

J'ACHÈTERAI LES PIÈCES AUTHENTIQUES DONT NOUS IGNORONS LA PROVENANCE

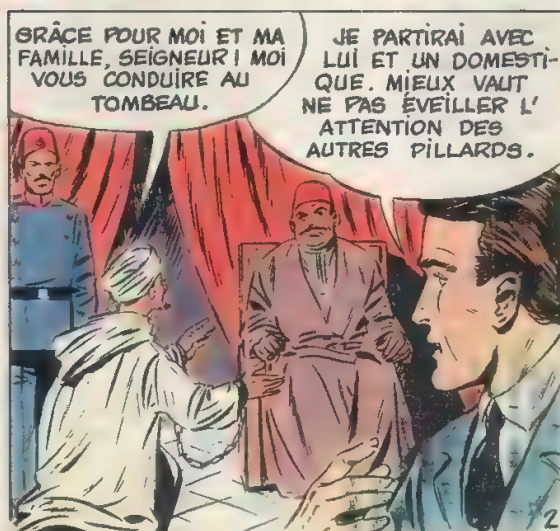


DEUX JOURS PLUS TARD, LE DÉTECTIVE AMATEUR DÉBARQUE À LOUKSOR. IL COMMENCE AUSSITÔT SON ENQUÊTE EN VISITANT LA VIEILLE CITÉ ÉGYPTIENNE, S'ARRÊTANT DEVANT CHAQUE DEVANTURE D'ANTIQUAIRE.

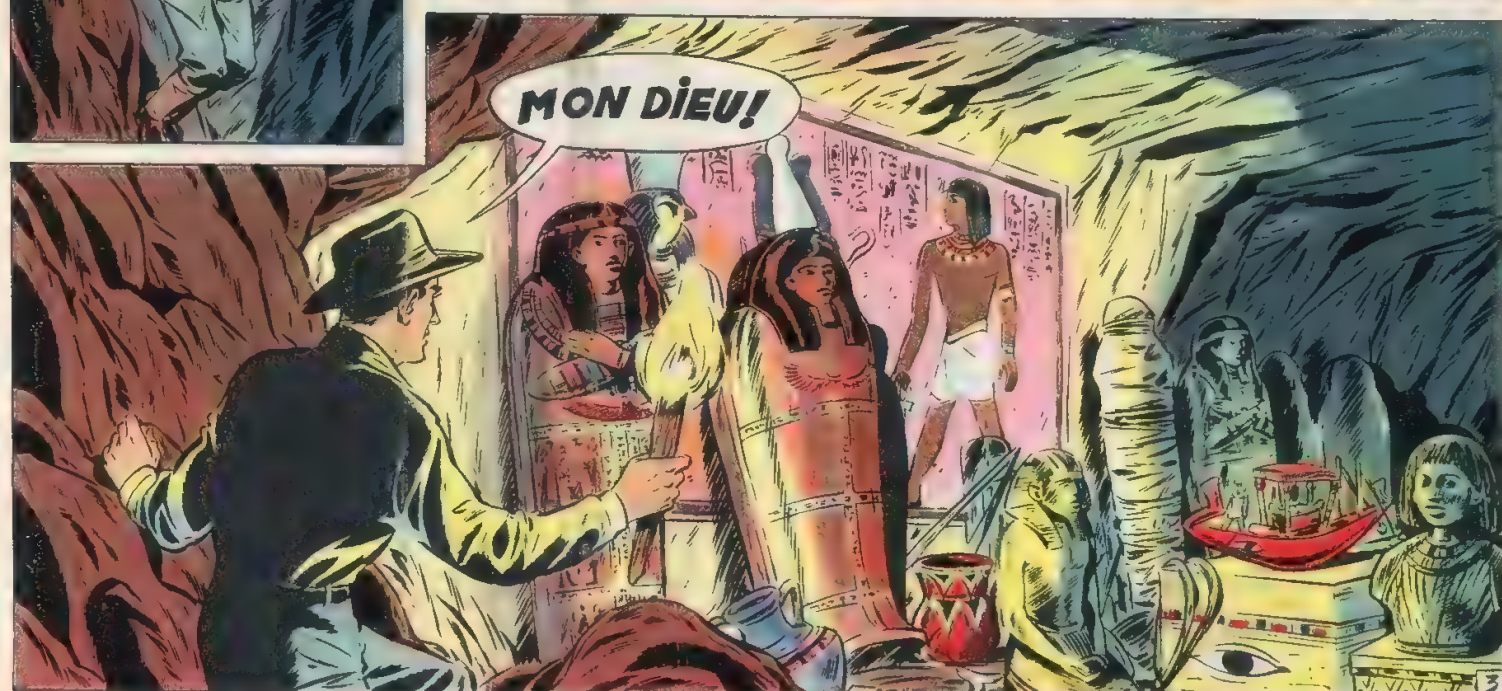




LE MOUDIR AVAIT UNE RÉPUTATION TERRIBLE. AUSSI, NE FALLUT-IL PAS LONGTEMPS POUR OBTENIR LES AVEUX COMPLETS DES DEUX VOLEURS. HÉLAS, LE BRILLANT DÉTECTIVE AMATEUR ÉTANT TOMBÉ MALADE, CE FUT UN COLLÈGUE DU MUSÉE DU CAIRE, ÉMILE BRUGSH BEY, QUI REPRIT L'ENQUÊTE. IL APPRIT PAR LES AVEUX D'ABD-EL-RASUL QUE CELUI-CI ET SA FAMILLE, EXPLOITAIENT EN COMMUN LES RESSOURCES FABULEUSES D'UNE TOMBE SOUTERRAINE, TAILLÉE DANS LE ROCHER.



LE MATIN DU 5 JUILLET 1881, LES
TROIS HOMMES QUITTENT LOUKSOR,
À LA RECHERCHE DU TRÉSOR.



C'EST INCROYABLE ! IL S'AGIT SÛREMENT D'UNE TOMBE COLLECTIVE QUE LES PRÊTRES DU DERNIER EMPIRE AURONT AMÉNAGÉE POUR SOUSTRAIRE LES DÉPOUILLES DES PHARAONS À LA CUPIDITÉ DES VOLEURS.



SETHI 1^{er}, BELZONI A DÉCOUVERT SON TOMBEAU, VIDE EN 1817, DANS LA VALLÉE DES ROIS.



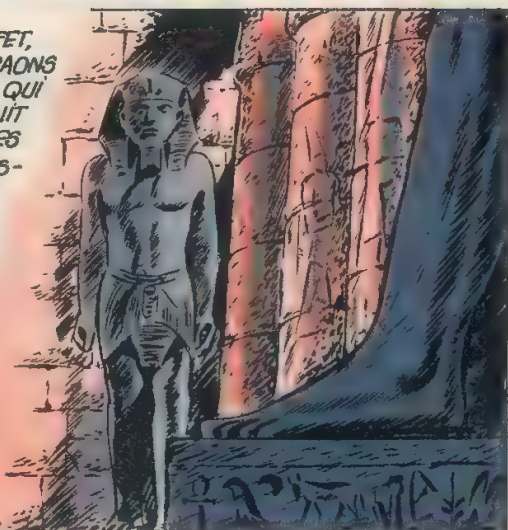
AMOSIS 1^{er} ! C'EST LUI QUI CHASSA LES ROIS PASTEURS D'ÉGYPTÉ, IL Y A PLUS DE 3.000 ANS.



NON ! CE N'EST PAS POSSIBLE, RAMSES II !



ÉMILE BRUGSH SE TROUVAIT, EN EFFET, DEVANT LE PLUS CÉLÈBRE DES PHARAONS D'ÉGYPTÉ : RAMSÈS II, LE GRAND, QUI RÉGNA SOIXANTE DIX ANS ET CONQUIT UN VASTE EMPIRE. IL FIT ÉLEVER DES TEMPLES AUX PROPORTIONS GIGANTESQUES, TELS CEUX DE KARNAK ET LOUKSOR, VESTIGES DE CONSTRUCTIONS GRANDIOSES. 3.000 ANS APRÈS SA MORT, UN EUROPÉEN ÉTAIT LÀ, DEVANT LUI, CLOUÉ PAR UNE RESPECTUEUSE STUPÉFACTION, DANS UN DÉCOR DANTESQUE.



C'EST PRODIGIEUX. IL Y A, RÉUNIS ICI, PLUS DE ROIS CÉLÈBRES QUE DANS N'IMPORTE QUELLE CRYPTÉ OU CATHÉDRALE DU MONDE. JAMAIS DÉCOUVERTE AUSSI SENSATIONNELLE N'A ÉTÉ FAITE !



IL FAUT RETIRER CECI AU PLUS VITE, AVANT QUE LA NOUVELLE EN SOIT CONNUE. REMONTONS.



REBOUCHONS L'ENTRÉE IL FAUT REJOINDRE LOUKSOR AU PLUS VITE. J'AI HÂTE DE PRÉVENIR LE CAIRE DE CETTE DÉCOUVERTE !



REVENU À LOUKSOR, ÉMILE BRUGSH ORGANISA L'ÉVACUATION DES QUARANTE SARCOPHAGES ET DES MULTIPLES OBJETS D'ART ENFOUIS DANS LA CACHETTE DE DHEIR-EL BAHARI ; IL REGAGNA LE CAIRE, PAR BATEAU. ET, DESCENDANT LE NIL, BRUGSH ASSISTA À UN SPECTACLE BOULEVERSAANT : DES CENTAINES DE FELLAHS, ENTOURÉS DE LEURS ÉPOUSES, FAISAIENT ESCORTE AU BATEAU. LES HOMMES DÉCHARGEAIENT LEURS ARMES EN L'HONNEUR DES PHARAONS.



A LEURS YEUX, JE SUIS PEUT-ÊTRE UN SACRILÈGE, MOI AUSSI ? MAIS CETTE DÉCOUVERTE APORTE AU MONDE ENTIER LE TÉMOIGNAGE DU PASSÉ GRANDIOSE DE CE PEUPLE.

FIN



TOURNONS LE DISQUE AVEC JEAN MICHEL PATRICK

La Musique des « Royal Horse Guards » réside à Londres et participe à toutes les parades montées. Les uniformes bordés d'or sont revêtus seulement avec une permission spéciale de Sa Majesté, ou en présence d'un membre de la famille royale. A l'occasion des parades à cheval, le régiment est conduit par le chef de la musique, monté sur son cheval Hannibal, immédiatement suivi par la grosse caisse. Les autres musiciens jouent de leur instrument sans tenir les brides. De leur côté les « Welsh Guards » ont été formés en 1915 sur l'ordre du Roi George V. Voilà deux excellentes musiques militaires !

Du classique en... fanfare !

LES musiques des « Royal Horse Guards » et des « Welsh Guards » ont gravé un excellent disque de musique claironnante (Ricordi 305020). Sur la première face de ce 30 cm. (réservé aux Royal Horse Guards), nous trouvons deux marches de Sousa ainsi que la « Marche Militaire » de Schubert, la « Marche d'Aida » de Verdi, la « Patrouille des Cosaques » de Knipper et Charrosin, sans oublier une très belle composition de Haley « College of Heralds ».

Sur la face « 2 », les Welsh Guards nous présentent des œuvres plus anglaises. Ce sont : « Men of Harlech » avec les chœurs des Welsh Guards dirigés par le Sergent Carpenter, et deux marches : « Great and Glorious » et « Royal Review ». Le bruit de sabots de chevaux est celui d'un escadron monté du Régiment.

musique des **ROYAL HORSE GUARDS**
et des **WELSH GUARDS**



MALVEILLANCE CRIMINELLE OU MAUVAISE PLAISANTERIE ?



MONSIEUR le Procureur Général vient d'avoir son attention attirée par les autorités locales, sur de mystérieux signes apposés depuis quelques jours sur divers monuments importants du pays. Ainsi l'Atomium du Heysel présentait avant-hier matin l'étrange et insolite barbouillage que vous montre notre photo.

On dit que la police judiciaire enquête activement.

Aucun suspect n'aurait encore été arrêté, mais nous savons de bonne source que plusieurs personnes ont déjà été interrogées au Palais de Justice. Dans les milieux généralement bien informés, on chuchoterait même les noms de Rataplan et de Bobèche.

Evidemment, nous ne manquerons pas de tenir nos lecteurs au courant de cette troublante affaire, qui risque d'avoir des prolongements inattendus.



DEMARRAGE AUTOMATIQUE INSTANTANE UN NOUVEAU MODELE **AMF** WEN-MAC

Un simple tour d'hélice et l'extraordinaire Airacobra démarre en vrombissant. Comme c'est facile de le faire voler avec le fameux moteur Wen-Mac, à mise en route automatique. Regardez bien ces fusées sous les ailes — l'Airacobra les lancera en plein vol. Mais ce n'est pas tout. L'Airacobra est le premier modèle réduit à posséder des perfectionnements aussi passionnants : capot mobile, pavillon du cockpit à charnières, clignoteurs. Et ce modèle remarquable est reproduit fidèlement dans ses moindres détails : rien ne manque au cockpit, pas même un rivet. Tous les collectionneurs, jeunes et vieux seront enthousiasmés par la beauté de son aspect et la robustesse de son fonctionnement. Envergure 60 cm.

L'AIRACOBRA A LANCEMENT DE FUSEES. REPRODUCTION FIDELE DE LA REALITE



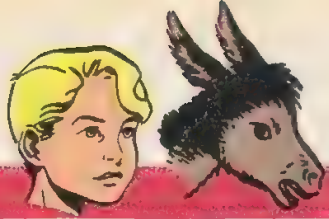
L'Airacobra n'est qu'un des nombreux modèles de la passionnante collection Wen-Mac de reproductions authentiques. Pour tous renseignements consultez :

Concessionnaire exclusif des produits Wen-Mac en Belgique
P. FREMINEUR & FILS, 1 RUE DES BOGARDS, BRUXELLES. TEL: 11.27.07
Mise en vente en Europe, en Afrique et au Moyen-Orient assurée par



AMF OVERSEAS CORPORATION, AMF BLDG.
65 AVENUE DE L'ETANG, GENEVE, SUISSE.

MEMBRE DE L'ORGANISATION INTERNATIONALE DE L'AMERICAN MACHINE & FOUNDRY COMPANY

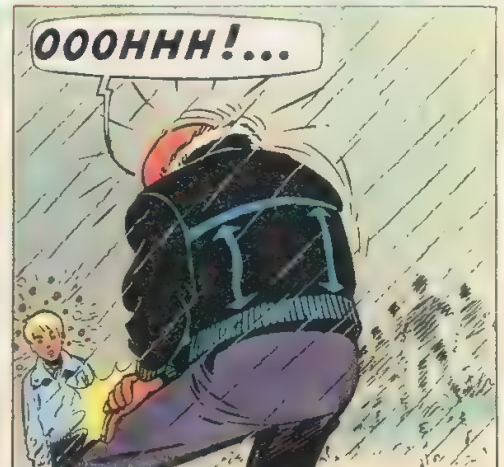


DES COPAINS

Ayant provoqué Samson en combat seul à seul



Mais enfin, qu'est-ce que tu attends?... Il récupère... Achève-le!



OOOHHH!...



Samson ne peut réprimer un cri de douleur et devient affreusement pâle... C'est alors que tous peuvent voir son poing gonflé...



Mais ça a l'air sérieux!!...



Teddy s'approche et son adversaire, croyant à une nouvelle attaque, esquisse un moulinet...

Arrête, Samson, ne fais pas l'idiot... Montre-moi ta main!



Ben, quoi, Samson... Ce n'est pas pour un bobo que tu vas arrêter le combat!... Ce Teddy est un lèche-bottes!



Tais-toi, Gotfried... Si Samson a quelque chose à la main, cela peut être très grave pour son métier...



OUHHH!... Attention!

Ça m'a l'air d'être l'annulaire qui est déboîté... Il faudra immobiliser ta main... Apportez-moi la trousse d'infirmerie et une planchette...



Voilà ce qu'ils ont fait de la trousse de secours, les vandales!...



Dans le bunker...

Hm... L'éléphant est terrassé et la puce reprend la situation en mains...



Ça sent la réconciliation... Il ne faut pas... J'ai un petit plan simple pour ramener les choses et je vais vous l'exposer...

ET DES HOMMES

UNE AVENTURE

de POM
et TEDDY

PAR F. CRAENHALS

Teddy a momentanément le dessous





**A L'ASSAUT
DE L'HIVER
GRACE AU
SUPER-MAGASIN**

NOPRI

qui aujourd'hui comme hier reste le moins cher !



a Bonnet laine - tricot, côtes perlées - Modèle garni d'un pompon et d'un bord à rayures - Coloris blanc.

65,-

b Echarpe chaude - dessins fantaisies écossais ou damiers.

20,-

c Pulls hélanca - Modèle avec manches longues - encolure ronde avec bord garni boutons - tirette dos - Coloris assortis - Tailles 2, 3 et 4 ans.

T. 2 ans

110,-

+ 10,- par an

d Pantalons hélanca - assortis aux pulls hélanca. A la taille - ceinture au devant, élastique au dos - Bas des jambes avec sous-pieds - Tailles 45, 50, 55 cm.

T. 45 cm

115,-

+ 15,- par 5 cm

a Chemise lainée - dessins écossais ou pied de poule - Encolure 28 à 35 - Tissu prétréci.

Encolures 28 et 29

65,-

+ 10,- par 2 ancolures

b Pantalon en tissu Raylon fantaisie - 2 poches côtés - 1 poche arrière - ceinture adhésive et réglable - Tailles 6 à 16 ans.

T. 6 ans

195,-

+ 10,- par 2 ans

a Bonnet en laine avec pompon - tricot grosse côtes perlées - Beau choix coloris.

75,-

b Pulls laine - article jacquard - Modèle avec manches longues - gamme coloris étendue.

De 4 à 8 ans

295,-

c Moufles pure laine pour enfants - article jacquard - tricot main - coloris assortis.

45,-

d Pantalon velours fines côtes - 2 poches côtés - élastique dos - Tailles 6 à 14 ans.

T. 6 ans

125,-

+ 10,- par 2 ans

publiart

Le Timbre Tintin t'offre

La Géographie en couleurs

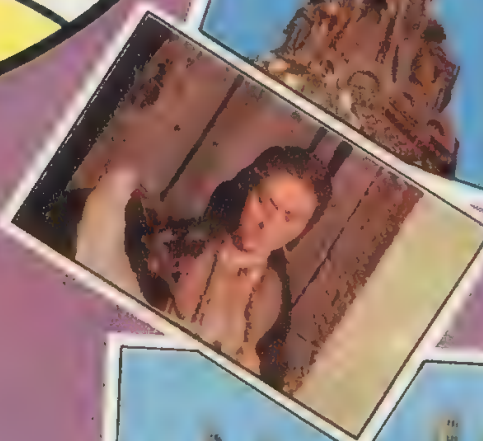


La Belgique
L'Europe
L'Amérique

1



2



3



Cette collection te fera découvrir ou redécouvrir les beautés et les trésors naturels de notre pays et du monde ! Les albums « Géographie » te charmeront tout en enrichissant tes connaissances... et tu prendras plaisir à les illustrer des splendides photos-couleurs que t'offre gratuitement le **Timbre Tintin**.

50 points **TINTIN** par série
de 10 photos-couleurs.



Voici les produits qui t'offrent le **TIMBRE TINTIN**

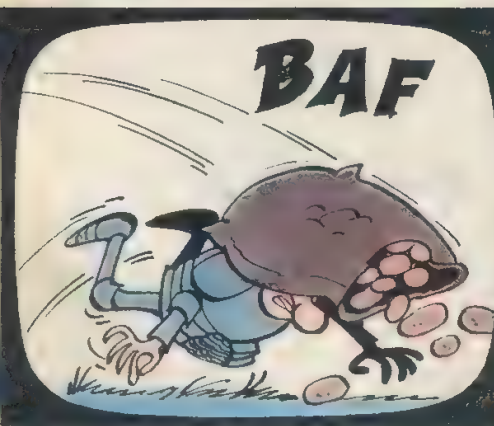
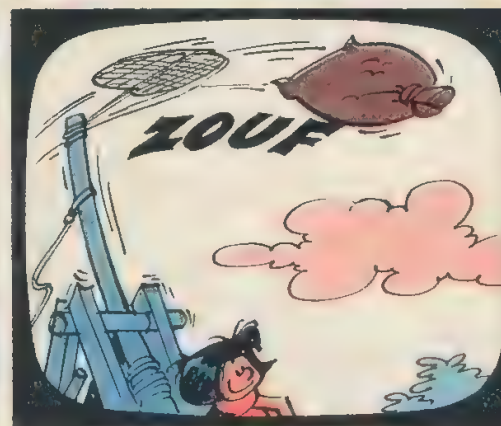
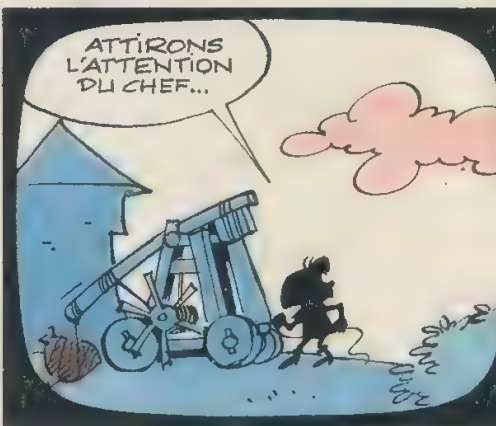
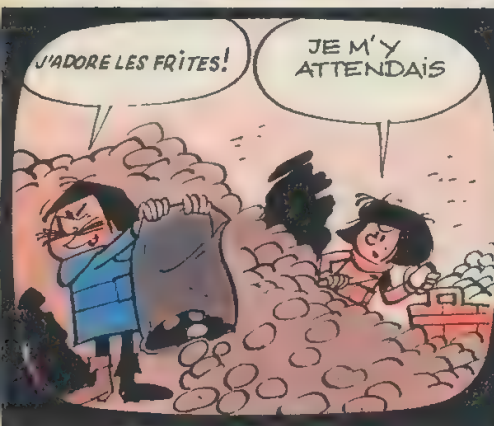
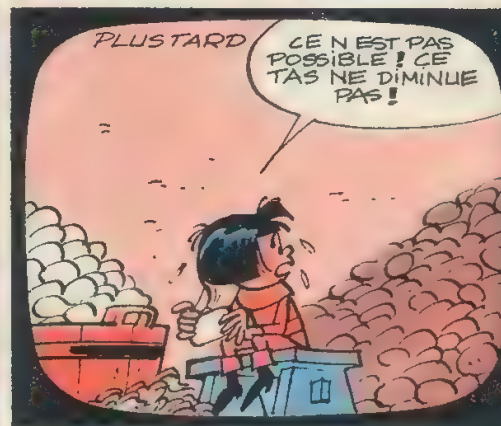
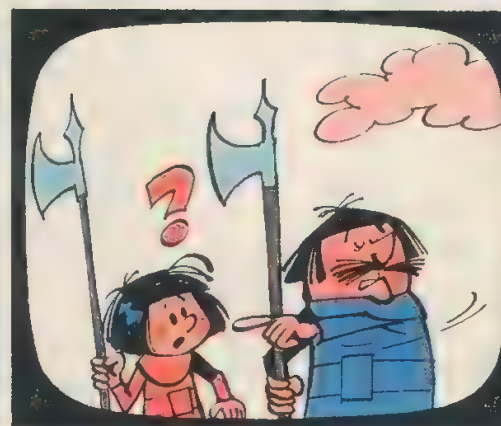
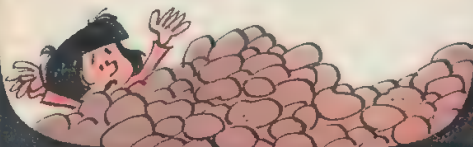
Victoria — Materne — Prosmans — Colgate —
Palmolive — Hacosan — Nosta — Collection du
Lombard — Clé d'Or — Porte-plume Le Tigre —
Pana — Toselli — Palmafina — Ju'cy et Whip
— Vandenhevel — Fruits Tintin —

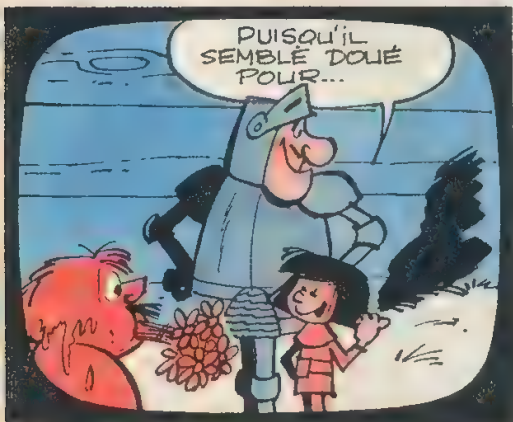
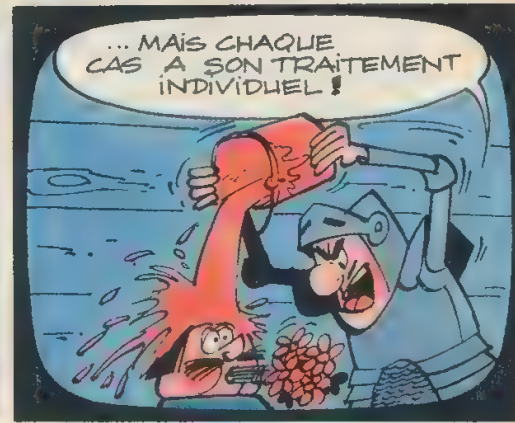
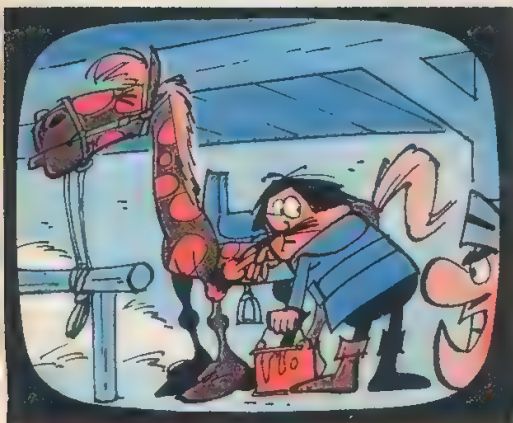
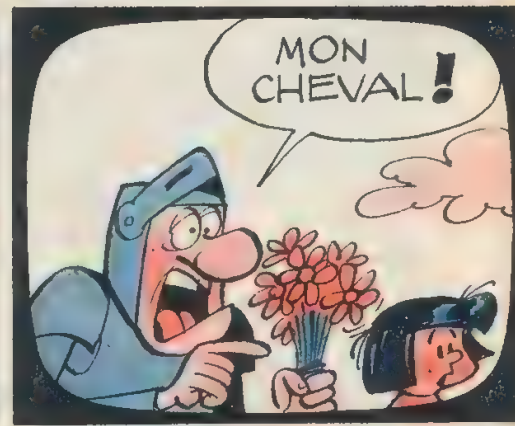
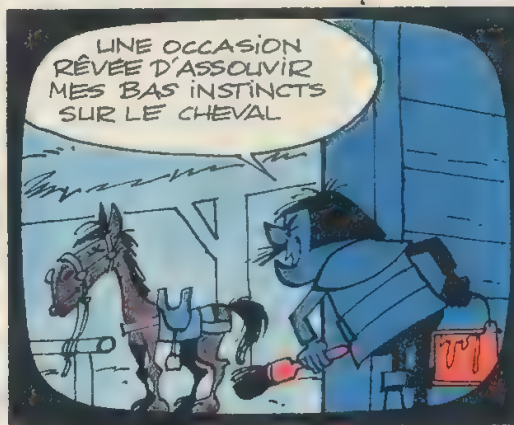
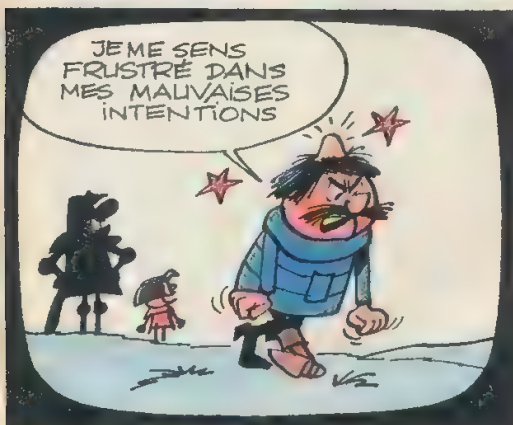
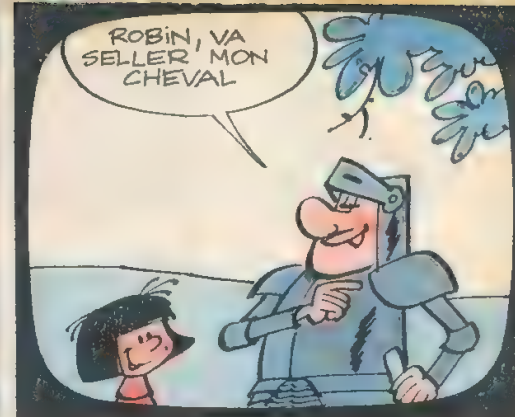
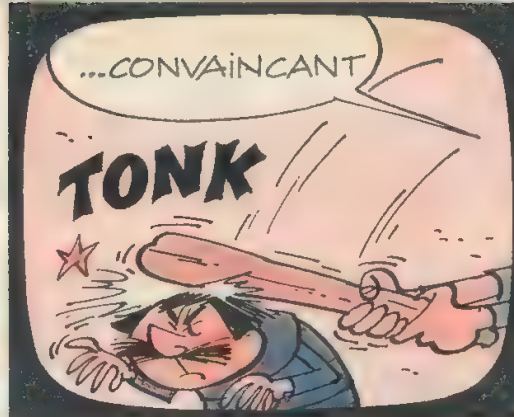
Renvoie tes points au **Timbre Tintin**,
1 à 11, av. P.H. Spaak, Bruxelles 7
ou échange les au **Magasin Tintin**
(même adresse) ou dans tous les
grands Magasins **A L'Innovation**.



Les corvées

DESSINS : BERCK.
TEXTE : KRAS

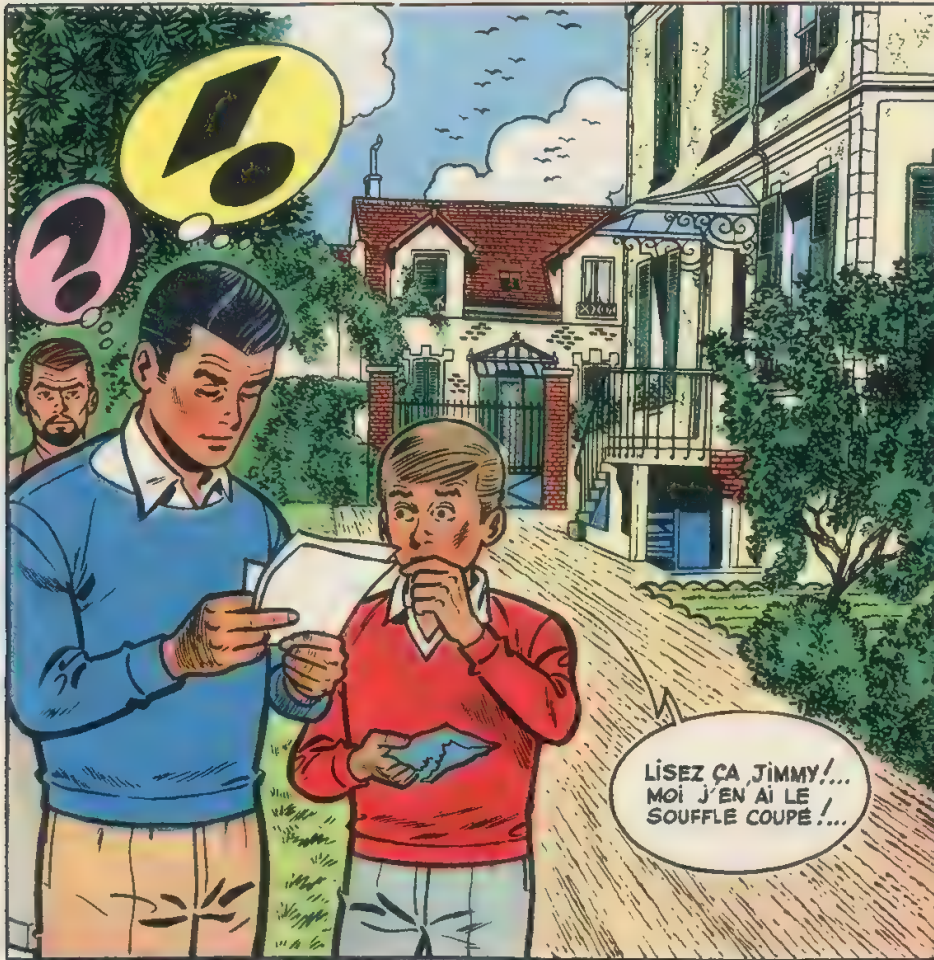






Chez le docteur Noël, où nos amis sont en villégiature, une lettre surprenante parvient à Jari.

JARI AU

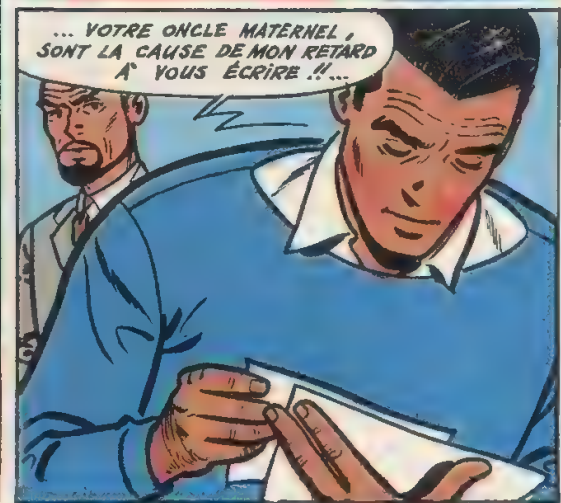


LISEZ ÇA, JIMMY!...
MOI J'EN AI LE
SOUFFLE COUPÉ....

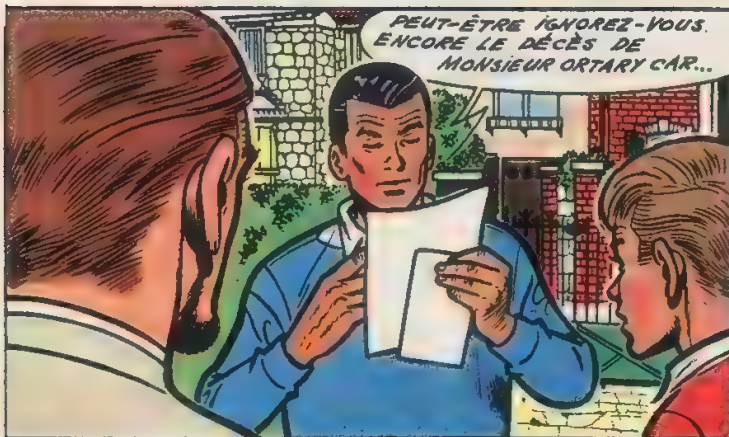


MONSIEUR, LES DIFFICULTÉS QUE J'AI EUES À
TROUVER VOTRE ADRESSE ET LES RECHERCHES
QUE J'AI FAITES AFIN D'ÉTABLIR VOTRE QUALITÉ D'U-
NIQUE HÉRITIÈRE DE MONSIEUR PIERRE ORTARY ...

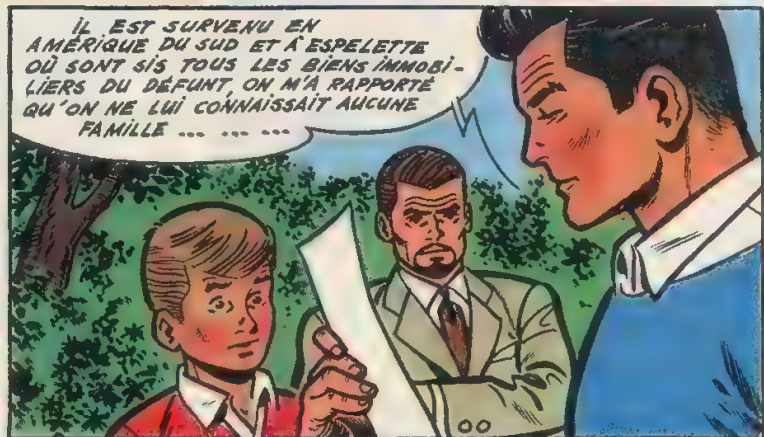
ÇA ALORS



... VOTRE ONCLE MATERNEL,
SONT LA CAUSE DE MON RETARD
À VOUS ÉCRIRE !!...



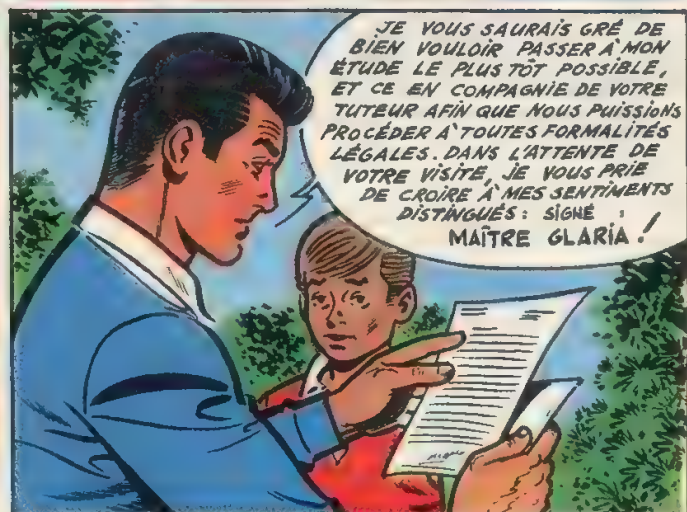
PEUT-ÊTRE IGNOREZ-VOUS
ENCORE LE DÉCÈS DE
MONSIEUR ORTARY CAR...



IL EST SURVENU EN
AMÉRIQUE DU SUD ET À ESPELETTE
OÙ SONT SÛS TOUS LES BIENS IMMOBI-
LIERS DU DÉFUNT, ON M'A RAPPORTÉ
QU'ON NE LUI CONNAISSAIT AUCUNE
FAMILLE



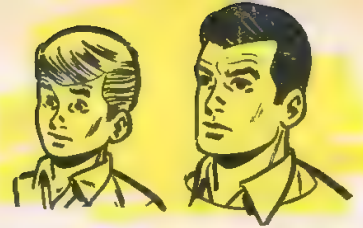
... CECI ÉTANT, ET VU L'ABSENCE DE
TOUT TESTAMENT DE VOTRE ONCLE
DONT JE GÈRE LA FORTUNE ET LES
BIENS, JE VOUS SIGNALÉ QUE VOUS
HÉRITÊZ DE SA PROPRIÉTÉ D'ESPELETTE
ET D'UNE SOMME DE CINQ MILLIONS
DE FRANCS (ANCIENS)



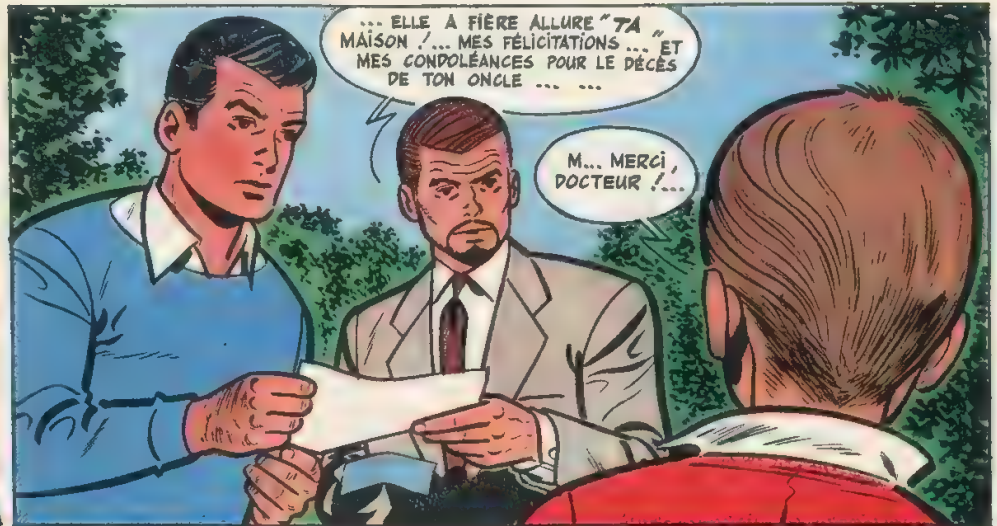
JE VOUS SAURAI'S GRÉ DE
BIEN VOULOIR PASSER À MON
ÉTUDE LE PLUS TÔT POSSIBLE,
ET CE EN COMPAGNIE DE VOTRE
TUTEUR AFIN QUE NOUS PUISSIONS
PROCÉDER À TOUTES FORMALITÉS
LÉGALES. DANS L'ATTENTE DE
VOTRE VISITE, JE VOUS PRIE
DE CROIRE À MES SENTIMENTS
DISTINGUÉS: SIGNÉ
MAÎTRE GLARIA!

PAYS BASQUE

PAR
R. REDING

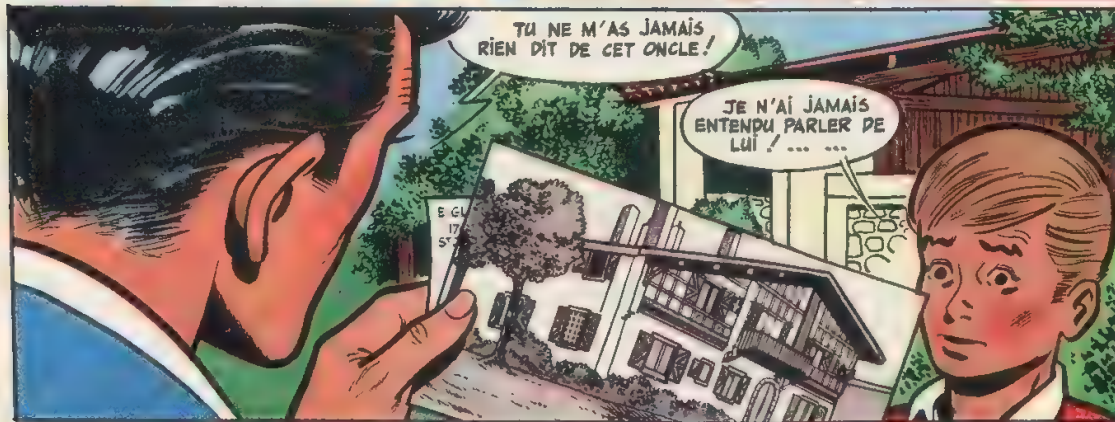


POST SCRIPTUM : JE JOINS À LA PRÉSENTE, PHOTOS ET PLAN DE LA PROPRIÉTÉ DE VOTRE ONCLE, ET VOUS SIGNALE QU'ELLE EST INOCCUPÉE ET EN PARFAIT ÉTAT D'HABITABILITÉ ...



... ELLE A FIÈRE ALLURE "TA" MAISON !... MES FÉLICITATIONS ... ET MES CONDOLEANCES POUR LE DÉCÈS DE TON ONCLE ...

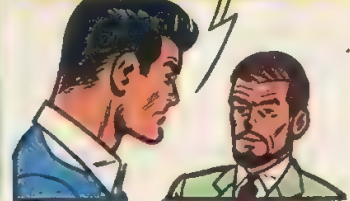
M... MERCI, DOCTEUR !...



TU NE M'AS JAMAIS RIEN DIT DE CET ONCLE !

JE N'AI JAMAIS ENTENDU PARLER DE LUI ! ...

UNE BROUÏLLE DE FAMILLE PEUT-ÊTRE ... LES PARENTS DE JARI SONT MORTS ALORS QU'IL ÉTAIT ENCORE BÉBÉ ... LORSQUE LA TANTE QUI L'AVAIT RECUEILLI EST DÉCÉDÉE À SON TOUR, IL SEMBLE QUE TOUTE TRACÉ DE SA FAMILLE AIT DISPARU ... IL EST VENU HABITER CHEZ MOI ET JE N'AI EU AUCUNE DIFFICULTÉ À ÊTRE NOMMÉ SON TUTEUR ...



CINQ MILLIONS ... ET UNE GRANDE MAISON AU PAYS BASQUE !... JE CROIS RÊVER !



JIMMY, IL FAUT ALLER À PARIS AVANT QU'ON NE LE FLANQUE JE NE SAIS OÙ !...



EH BIEN MES AMIS, VOTRE SÉJOUR À VIERMONT VA ÊTRE ÉCOURTÉ ! DAME, LA MEILLEURE CHOSE QUE VOUS PUISSEZ FAIRE EST DE FILER VOIR CE MAÎTRE GLARIA LE PLUS VITE POSSIBLE ... ET PEUT-ÊTRE DE TERMINER CES VACANCES DANS "TA" PROPRIÉTÉ, JARI !...



VOUS AVEZ RAISON, DOCTEUR, IL EST INUTILE DE LAISSER TRAÎNER CETTE AFFAIRE !...

AU PAYS BASQUE !





CLUB TINTIN

LES lecteurs dont les noms suivent voudront bien nous faire connaître leur adresse. Faute de ce renseignement, nous n'avons pu, jusqu'à présent, leur envoyer leur carte de membre et leur insigne.

Baes, Michel
Bariaux, Marc
De Wil, Anne
Dirix, Anne
Dupire, André
Gilles, José
Guillaume, Claude
Husson, Dominique
Lebon, Jean-Marie

Losenbergh, Daniel
Rorive, Paul
Skowronek, Estelle
Taminiaux, Jean
Van Eeckhout, Jean-
Pierre
Weerts, Joseph
Ziemons, Annette
et Arlette

JUMBO présent, jeux amusants

board
script



Boardscript

Le jeu des mots croisés le plus moderne, le plus populaire. Formation de mots innombrables. Boardscript vous fera passer chaque fois une soirée passionnante!
A jouer dès l'âge de 12 ans.

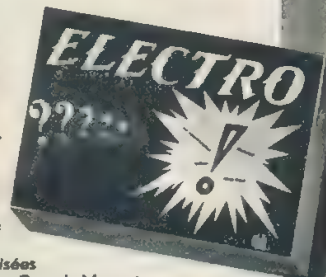
Prix 140,- Fr. Tourniquet: 55,- Fr

Electro

Faites la preuve de vos connaissances. La lampe s'allume à la réponse exacte. De nombreuses pochettes avec questions supplémentaires.

Prix: à partir de 95,- Fr
4 pochettes supplémentaires, avec 240 nouvelles questions par pochette.

Prix: 35,- Fr la pochette



En vente dans toutes les maisons spécialisées en jeux et jouets et aux rayons jouets des Grands Magasins.



Hausemann & Hötte s.a. Editeurs et fabricants des jeux JUMBO. 53/51. Kromboomslot, Amsterdam C. Pays-Bas.

Veuillez m'adresser par retour du courrier votre prospectus illustré, gratuit des jeux JUMBO.

Nom:

Adresse:

Localité:



Autriche (1)

BONJOUR L'EUROPE!

Tes petits amis européens te saluent.

De quel pays vient celui-ci ? (1)

Avec le DRAPEAURAMA L'ALSACIENNE tu seras INCOLLABLE sur l'EUROPE.

Tu pourras classer tes petits drapeaux en métal laqué autour d'une sensationnelle CARTE PANORAMIQUE. Tu recevras également une magnifique brochure qui t'apprendra des jeux nouveaux extraordinaires.

Commande vite ton DRAPEAURAMA en envoyant le petit bon ci-dessous. Tu seras... émerveillé!

Dans chaque paquet L'ALSACIENNE portant une étiquette rouge "Vite mon DRAPEAURAMA" tu trouveras un petit drapeau en métal laqué.



Ville:

BON A DÉCOUPER ET A RETOURNER A:

BISCA - (SERVICE DRAPEAURAMA), 3, BLD DE NIEUPORT - BRUXELLES

Nom:

Prénom: Age:

Rue: N°:

Ville: Province:

Je désire recevoir le DRAPEAURAMA. Je joins 7 timbres neufs à 3 F.B. - (ATTENTION! Tout bon sans timbres sera considéré comme nul).



la route des JEUNES



▲ Camille Fichet présente au public le Champion de Belgique BP 1961. Dans le fond à gauche, Dino Attanasio.



▲ Notre ami Attanasio, père de Spaghetti, a tenu à applaudir les jeunes Pilotes.



▲ Luc Varenne a lancé un défi à Jean-Claude. Camille Fichet les interviewe à l'arrivée.



Le concours de ballonnets TINTIN a remporté un succès sans précédent.

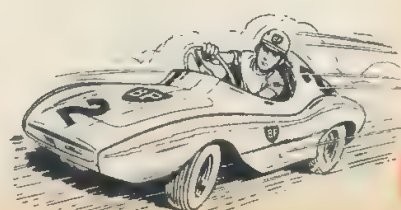


▲ Au Stand TINTIN, les ballons vont être lâchés.

C'est à Charleroi qu'a eu lieu cette année la toujours sensationnelle finale de la Route des Jeunes BP organisée avec la collaboration du Journal TINTIN devant plus de 6.000 spectateurs

RESULTATS

- | | |
|-------------------------------|--------------|
| 1. Serge Goffin - n° 4 | Namur |
| 2. Johan Van De Cappelle - 13 | Roeselare |
| 3. Luc Van Laere - 15 | Bruxelles |
| 4. Jozef Becu - 9 | Genk |
| 5. Philippe Gindt - 14 | Andenne |
| 6. Pierre Claessens - 6 | Nieuwpoort |
| 7. Gérard Houtteman - 12 | Tournai |
| 8. Marc Demeester - 11 | Lokeren |
| 9. Gérard Darce - 8 | Paliseul |
| 10. Viviane Janssens - 3 | Antwerpen |
| 11. Bernard Dewaide - 5 | Wenduine |
| 12. Benoît Ducobu - 7 | St.-Ghislain |
| 13. Daniel Rubens - 2 | La Louvière |
| 14. Daniel Jallet - 10 | Rocheort |
| 15. Mireille Maes - 1 | Tielt. |

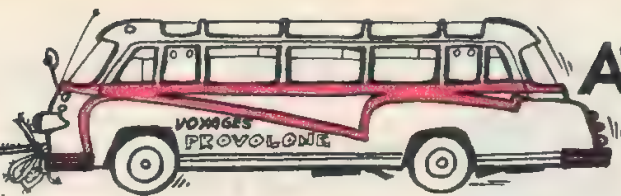




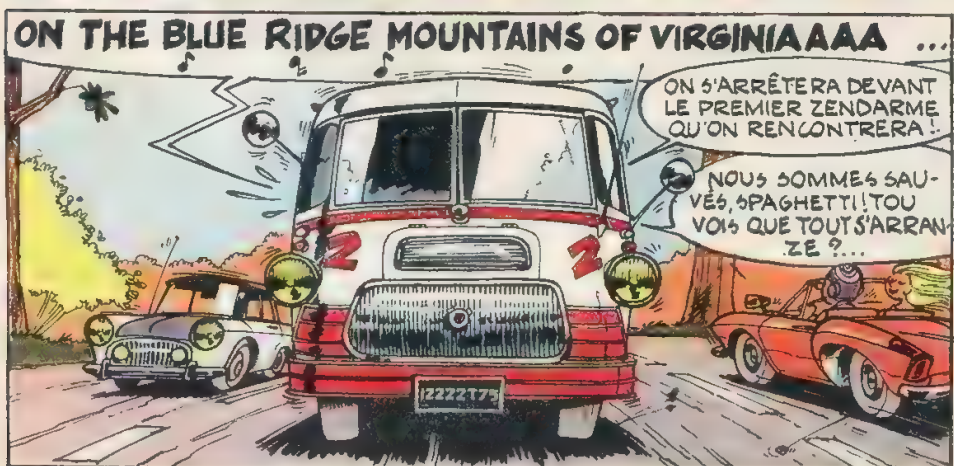
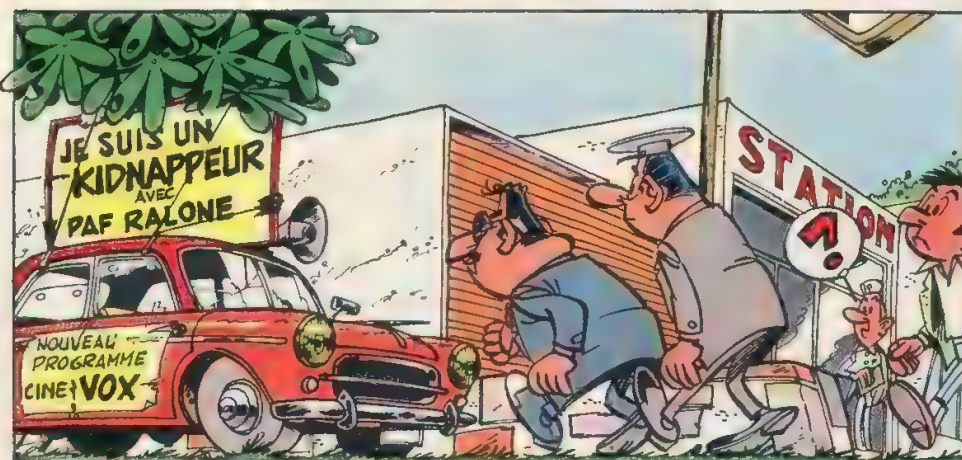
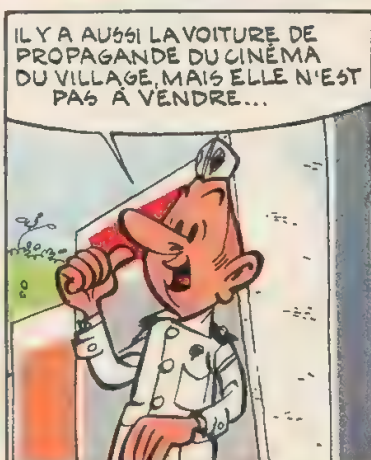
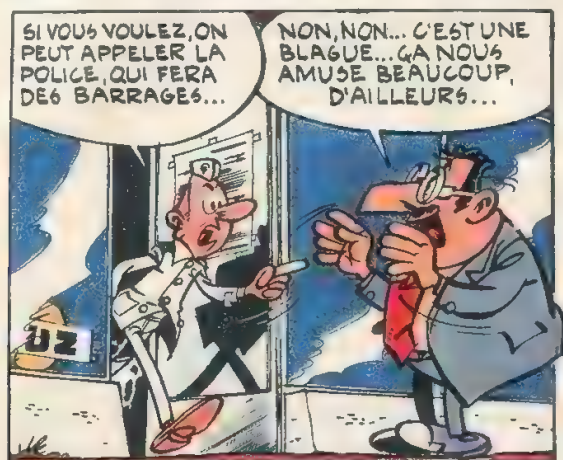
SPAGHETTI

Ne parlant pas l'anglais, Prévotone désespère de jamais faire





comprendre à ses touristes américains qu'il les a kidnappés...





ROMAN DE
A.P. DUCHATEAU
ILLUSTRE PAR TIBET

CHAPITRE 9

OU RIC DISPUTE UN MATCH- POURSUITE

UNE certaine hésitation transparait dans le ton de Wolf. Visiblement, il songe à présent aux réels dangers auxquels ce plan l'exposera... Avec impartialité, le commissaire déclare :

— Je comprends votre position... Si vous le voulez, un policier, de votre corpulence et vêtu semblablement, prendra votre place... Mais cette solution peut alerter Monsieur X... s'il vous connaît de vue... D'autre part, il fera nuit et notre homme ne remarquera peut-être pas la substitution !

Les mâchoires serrées, l'Américain réplique :

— Non ! Je ne suis pas une poule mouillée ! J'irai au rendez-vous !...

— Bravo ! s'écrie Bourdon. Allez, de toutes façons, à la banque, pour respecter la vraisemblance. Vous retirerez du compte, disons... 5.000 dollars. Vous relèverez les numéros des billets avant de les placer dans la mallette, au-dessus des vieux journaux... Espérons que Monsieur X ne s'apercevra de rien !

Il y a suspect et suspect

Après le départ de l'Américain, Ric se tourne vers le commissaire et son adjoint :

— Il y a un détail que je ne vous ai pas révélé. C'est chez Bourdon que j'ai découvert cette annonce. Elle était tombée de sa poche...

— C'est votre suspect n° 1 ? questionne Ledru avec une pointe d'ironie.

— Je n'en sais rien, inspecteur. Son atti-

Les enquêtes de R MONSIEUR X FRAPPE

tude m'a parue assez équivoque. De plus, la physionomie patibulaire de son secrétaire ne m'inspire aucune sympathie !

— Nous serons sans doute fixés ce soir, murmure le commissaire. Si le piège fonctionne bien !...

— Et vous, commissaire, quel est votre suspect n° 1 ? interroge Ric à son tour.

Bourdon hausse les épaules :

— Il n'a pas changé.

— Vous voulez dire que... ?

— Que je soupçonne toujours Guy Marquet ? Parfaitement. N'oubliez pas que s'il est coupable, il était, hier, accompagné d'un complice. Qui prouve que ce n'est pas ce dernier qui a téléphoné à Wolf ?

A part soi, Ric ne peut s'empêcher de penser que le raisonnement du policier est défendable...

— Et Meursault ? demande-t-il. Avez-vous eu l'occasion de vérifier l'emploi de son temps ?

— Il a un alibi, rétorque Ledru avec une moue désabusée, mais il est incontrôlable. Il prétend s'être rendu au cinéma « Astor », à la séance de neuf heures, et n'en être sorti qu'à onze heures passées... Il nous a montré son ticket — qu'il avait gardé — mais cela ne constitue pas une preuve ! Il a pu se rendre à la séance de neuf heures et s'écarter par la suite...

Départ pour le km 52

Vingt-deux heures. Dans le bureau du Quai des Orfèvres, le commissaire, Ledru et Ric Hochet attendent le coup de téléphone que Wolf a promis de donner, avant son départ.

L'après-midi et le début de la soirée ont été employés par les policiers à régler les derniers détails de la souricière. Dans la cour de la P. J., un superbe cabriolet grand sport Delahaye datant de... 1935 exhibe une ligne et des chromes encore éblouissants.

— Vous êtes sûr, Ledru, que cette voiture tiendra le coup ? questionne Bourdon avec une certaine appréhension.

L'inspecteur a un petit rire confiant :

— Tout à fait ! Cette Delahaye appartient à un ami qui me l'a prêtée. Je l'ai souvent conduite. Elle a une tenue de route impeccable et, munie d'un nouveau moteur, peut taper allègrement le 200 ?

— Elle a en tous cas l'avantage de paraître parfaitement... inoffensive ! déclare Ric, ironique.

Ricanement de Ledru :

— Vous verrez, tout à l'heure, sur la route ! Elle pulvérisera votre M. G. !

— On ne verra rien du tout ! conclut Bourdon. Nous n'allons pas compromettre notre mission en nous livrant à une course de vitesse !

... La sonnerie du téléphone retentit. C'est Wolf. Sa voix nasillarde grince dans le récepteur :

— Je pars, commissaire ! Tout est en ordre... A plus tard !

— Je ne vous dis pas « bonne chance » ! fait le commissaire.

Dès qu'il a raccroché :

— Et maintenant, messieurs, en route ! lance-t-il en repoussant son fauteuil.

Phares dans la nuit

Minuit moins cinq. Dissimulée à l'abri d'un arbre, la M. G. de Ric est garée sur le bas-côté de la route, à deux cents mètres de la borne kilométrique 52. Dans le rétroviseur, le journaliste surveille la route. A ses côtés, Bourdon fume la pipe, en silence.

Garée pareillement à deux cents mètres de la même borne, mais, dans l'autre sens, la

Delahaye de Ledru, tous feux éteints, est presque invisible.

Minuit moins deux. Ric sursaute. Un pas régulier martèle le macadam, et l'écho s'en répercute dans la campagne déserte.

Bourdon se détourne pour observer la route :

— Une silhouette s'avance vers la borne, signale-t-il. Un homme. Il tient une valise à la main. Sûrement Wolf...

Ric se retourne à son tour. Le cadran lumineux de sa montre-bracelet indique maintenant : minuit moins une. La silhouette est arrivée à hauteur de la borne. Elle s'arrête...

Soudain, un bruit de moteur retentit, des phares éblouissants débouchent à toute allure, venant de Paris. Ric et Bourdon clignent des yeux, aveuglés... l'auto passe devant eux sans ralentir...

Rien. Rien qu'une fausse alerte !...

« Minuit » indique maintenant la montre. Un nouveau bruit de moteur... Des phares balaient la route de leurs rayons lumineux... Cette fois, il s'agit d'un véhicule venant de Soissons...

Tendus, Ric et Bourdon se tiennent prêts à agir... un immense camion passe lentement devant leur cachette, dans un tintamarre de carrosserie secouée et de moteur à explosions...

Dès que le véhicule s'est éloigné, Ric regarde à nouveau en direction de la borne... Il n'en croit pas ses yeux. Phares éteints, une auto vient de stopper de l'autre côté de la route, dissimulant momentanément la silhouette de Wolf...

— Attention, commissaire ! crie Ric en lançant le moteur. Une auto s'est arrêtée près de la borne...

— Barrez-lui la route ! réplique Bourdon en tirant son revolver.

La M.G. décrit une courbe rapide et vient se placer en travers de la chaussée. L'auto aux phares éteints — une grosse Chrysler — bondit soudain en avant dans un crissement de pneus, fonce droit vers la voiture de Ric. Le conducteur déclenche ses grands



ic Hochet A MINUIT

phares. Ebloui, Ric se protège les yeux de la main. Coup de freins. Par une manœuvre audacieuse, le conducteur de l'Américaine évitant de justesse la M. G., lance son véhicule sur le bas-côté de la route, pour essayer de se faufiler dans l'étroit passage.

Bourdon lève son revolver, prêt à appuyer sur la détente.

— Attention, commissaire ! crie Ric. Wolf est dans la voiture !

Excès de vitesse

Le commissaire hésite à tirer, ce qui permet à l'autre de forcer le barrage. Déjà Ric

à cent quarante kilomètres à l'heure. Ric, rageur, lève à peine le pied de l'accélérateur pour aborder les virages. Dans un nouveau tournant en épingle à cheveux, la M. G. donne l'impression qu'elle va décoller de la route, s'abîmer dans le fossé. Mais le reporter, dents serrées, parvient à la redresser d'extrême justesse.

Il n'a comme points de repère que les feux rouges de la Delahaye qui trouvent l'obscurité une centaine de mètres devant. Le profil de la route est trop tourmenté pour qu'on puisse apercevoir la Chrysler, ni se rendre compte de l'avance exacte qu'elle a prise.

— Ledru se défend bien avec son tank ! lance Ric.

Bourdon approuve de la tête.

A la faveur d'un très long virage, la M. G. refait une partie de son retard. Une ligne droite s'amorce. Ric croit apercevoir une masse sombre qui se reflète un instant dans les phares de la Delahaye. Impression fugitive. Le véhicule poursuivi est à nouveau happé par l'obscurité.

— Chapeau ! Ce type sait conduire ! grogne le commissaire, avec une nuance admi-

exclamation de triomphe.

— Là-bas, commissaire !

Une voiture, dont les feux arrière sont éteints, est visible, en effet, à quelque deux cents mètres plus loin...

— J'espère qu'il s'agit bien de notre homme ! maugrée le commissaire qui mordille nerveusement le tuyau de sa pipe.

— Sûrement ! regardez... Il allume, puis éteint ses phares, tous les trente mètres, afin de reconnaître la route... La course-poursuite entre dans sa dernière phase, commissaire !

— Pourquoi ? Vous croyez que vous allez pouvoir le rattraper ?

— Sûrement ! Sa voiture n'a pas la stabilité de la nôtre dans les virages...

Couché sur le volant, Ric est heureux de cesser de rouler à l'aveuglette. Maintenant, il a le fugitif en point de mire... A chaque virage un peu sec, à chaque passage difficile, il sent qu'il gagne du terrain. L'inconnu est un conducteur hors ligne, mais sans doute perd-il du temps à surveiller Wolf... De là, certains coups de freins brusques, certains coups de « raquette » qui ralentissent son allure...

Soudain, l'auto poursuivie zigzague vers le bord de la route. — Il s'est arrêté, Ric ! Vite !

En effet, le véhicule s'est immobilisé. Pour peu de temps. Distinctement, Ric entend claquer une portière. La Chrysler repart...

Dans la ligne droite, Ric écrase l'accélérateur. Ses phares décèlent tout à coup une forme humaine vacillante au bord de la route...

Le journaliste n'a que le temps de freiner, puis de donner un coup de volant, pour éviter la silhouette qui, après avoir titubé un mètre ou deux, s'effondre en bordure de chaussée...

Au passage, Ric et Bourdon l'ont identifiée...

Wolf !

L'Américain est-il grièvement blessé ? Ric Hochet et Bourdon ont-ils définitivement perdu leur match-poursuite ?

A suivre

A 150 KM HEURE, LES TROIS BOLIDES FONÇAIENT SUR LA ROUTE OBSCURE...

amorce une marche arrière pour dégager son auto, quand des coups de klaxon véhéments retentissent derrière lui. C'est Ledru, au volant de la Delahaye qui réclame le passage !

Ric stoppe et la vieille voiture de sport grimpe à son tour sur le bas-côté de la route pour se lancer à la poursuite de la Chrysler.

Le temps d'achever sa marche arrière, de prendre la bonne direction, et Ric a quelques centaines de mètres de retard sur la Delahaye, elle-même distancée par le fugitif...

Le pied du reporter écrase au plancher l'accélérateur. La M. G. fonce... Des yeux, Ric ne quitte pas les feux rouges de la Delahaye. — A votre avis, le coup du camion était-il prémédité ? questionne Bourdon.

— Non, simple coïncidence, sans doute... Providentielle, en tous cas, pour notre adversaire ! Ce fichu camion nous a empêchés de voir arriver la Chrysler !

Vers Soissons, la course-poursuite continue

rative dans la voix.

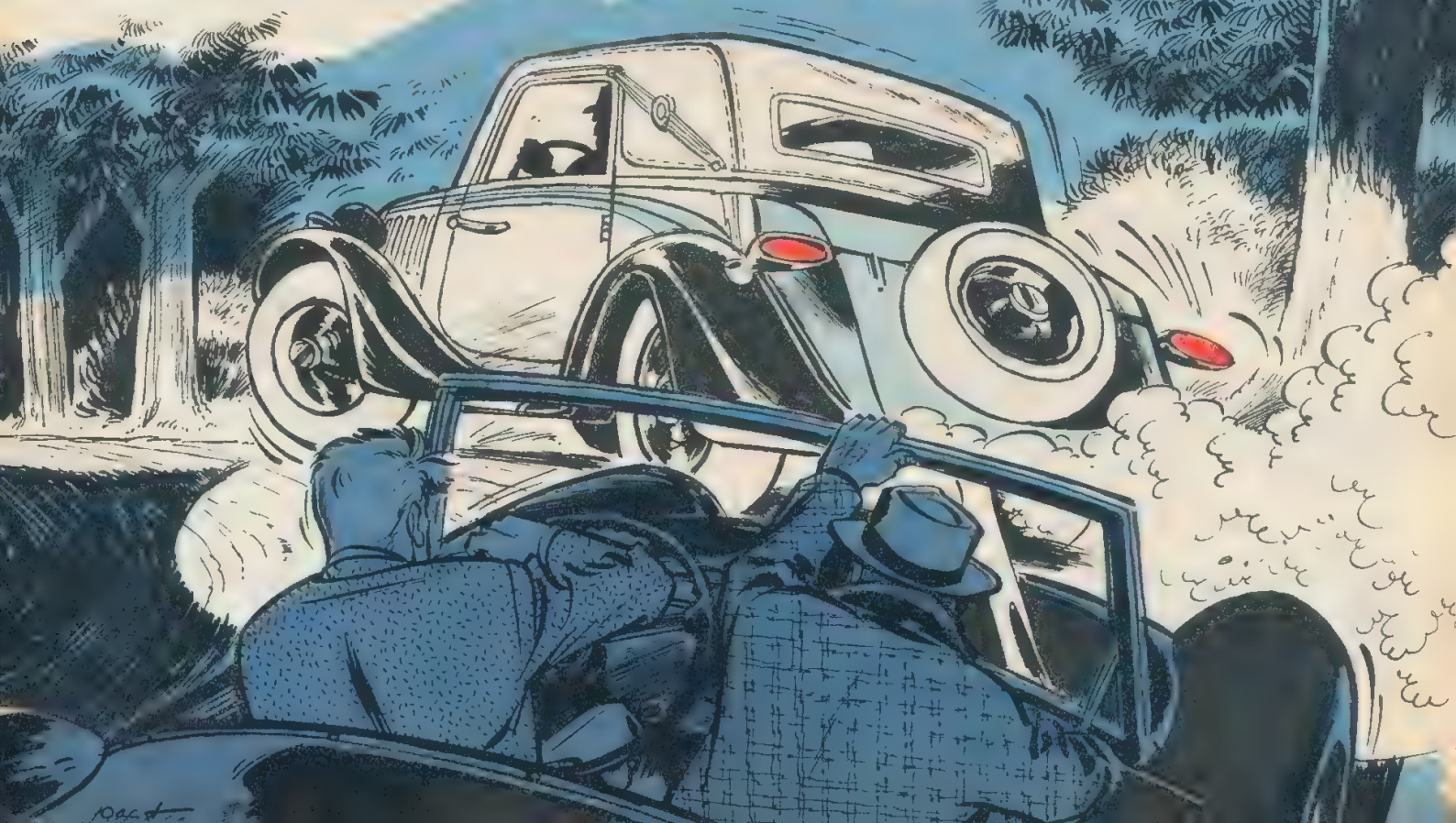
— Oui ! Et il a l'air de connaître la route comme sa poche, approuve Ric. A moins qu'il ne se dirige... au radar !

La M. G. gagne du terrain sur la Delahaye de Ledru. La distance qui sépare les deux autos diminue progressivement... Bientôt, Ric n'est plus qu'à quarante mètres de la voiture de sport. Nouveau virage. Ric l'aborde à cent vingt. Trente mètres, vingt mètres... Les feux de la Delahaye sont tout proches, à présent.

Klaxonnant pour avertir Ledru, Ric dérive vers le milieu de la chaussée, dépasse la Delahaye.

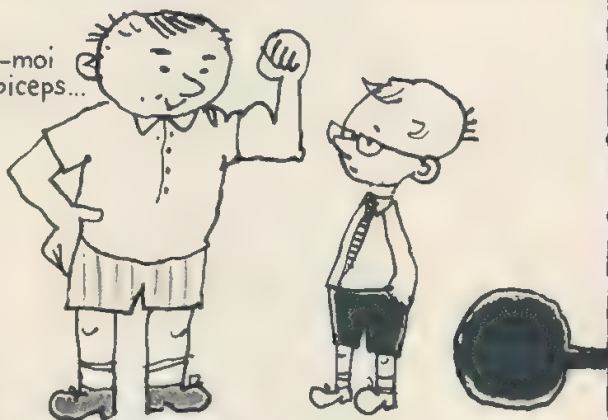
Sur la route, aucune trace de l'américaine qu'un virage ou une pente accentuée doit sans doute dissimuler.

Ric fait donner le maximum à la M. G. ... La voiture gravit un raidillon... Arrivée en haut de la côte, le journaliste pousse une

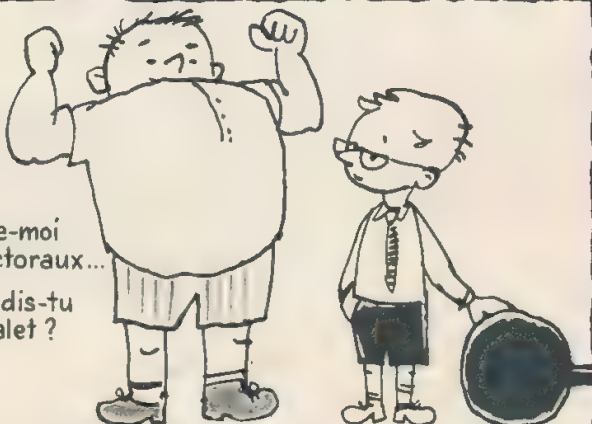


Martial le gringalet

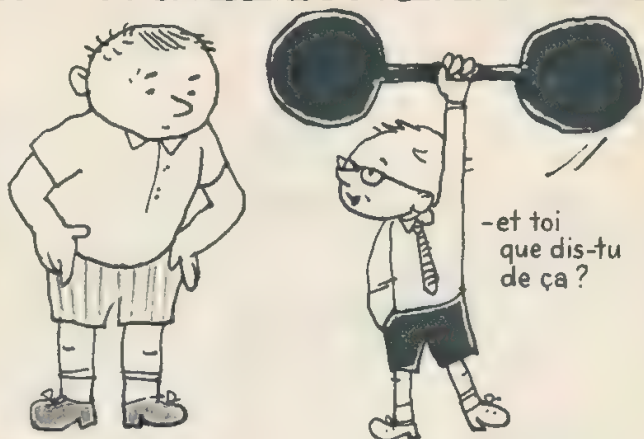
-tâte-moi
ces biceps...



-regarde-moi
ces pectoraux...
Qu'en dis-tu
gringalet ?

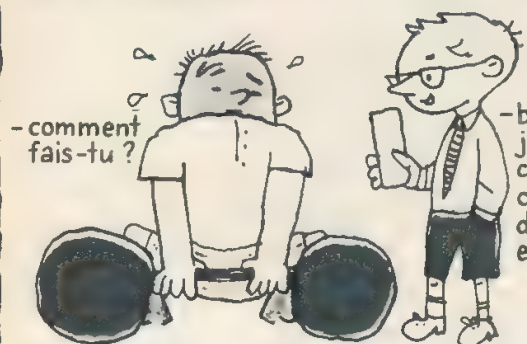


-et toi
que dis-tu
de ça ?



-comment
fais-tu ?

-ben... regarde:
je mange du
chocolat Mars
c'est
de l'énergie
en bâton !



MARS est fait de :
- caramel crémeux
- crème légère à base
de lait entier
- chocolat délicieux
...3 sources d'énergie !

P MJ1

ALLO' ALLO' ICI LUC VARENNE



IL Y A QUINZE ANS, IL ETAIT ACCORDEONISTE

L'HIVER, hélas si proche, soulève en nous une folle envie de raconter nos grands souvenirs de reporter et de journaliste. C'est normal, c'est humain quand on commence à prendre doucement de l'âge. On désire se rappeler les bons moments de sa carrière. C'est ainsi que nous ne pouvons nous empêcher de songer à notre plus grande déception de suiveur de courses cyclistes et à la fois à notre très grande satisfaction. Il s'agit, peut-être l'avez-vous deviné, de l'épreuve de Salo !

Lors de ces championnats du monde, nous avons enregistré une fameuse déception. L'équipe belge avec Van Looy et Daems partait avec la cote de super-favorite. Les autres, tous les autres, étaient là pour faire nombre. Pour notre part, tout en admettant difficilement le succès d'un outsider, nous n'arrivions pas à biffer de notre liste le nom de Jean Stablinski. Nous avions une sorte de pressentiment qui nous poussait à faire de lui « l'homme ou plutôt l'étranger à battre ! » Et de l'interviewer avant le départ. Ce sympathique garçon nous dit : « Je ne crains pas les Belges mais seulement les... descentes ! » Pour un homme qui allait gravir les sommets de la popularité et des honneurs quelques heures plus tard, le propos était assez savoureux !

Jean Stablinski, d'accordéoniste qu'il était à l'âge de 15 ans (il jouait le soir dans les bals et travaillait en menuiserie le jour !) est actuellement le porteur du maillot arc-en-ciel. « C'est curieux, nous disait un confrère, je me demande si on s'habitue à voir... Van Looy avec un autre maillot que celui de champion du monde ! »

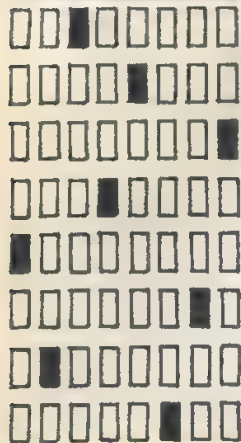
AUJOURD'HUI IL EST LE SPECIALISTE DE LA FUGUE

La victoire de notre ami Jean nous à emballé. Elle récompensait un athlète courageux et sympathique. On ne peut pas dire qu'il est de la lignée des tout grands du cyclisme, mais il ne dépare pas la galerie des champions du monde. Il est surtout intelligent en course. S'il n'a pas la classe d'un Van Looy ou d'un Anquetil, il ne leur doit rien dans la façon de mener une course.

Pour parvenir à se débarrasser de ces vedettes, il doit ruser. C'est ce qu'il fit à Salo et ailleurs chaque fois qu'il gagna en solitaire. Trois fois champion de France, il éprouvera cette année quelques ennuis vestimentaires quand il devra choisir entre les « trois couleurs de France » et celles de l'arc-en-ciel !

Quoiqu'il en soit, si nous, Belges, avons connu une amère déception sur les bords du Lac de Garde, nous nous sommes réjouis tout particulièrement en assistant au triomphe d'un homme simple, d'un homme souriant à son nouveau bonheur.

FAITES VOS JEUX SOLUTIONS



2. — Seguedille (Espagne) - Cavotte (midi de la France) - Sarabande (Espagne) - Tarentelle (Italie Naples) - Fadango (Espagne) - Gigue (Angleterre) - Bourrée (Auvergne) - Boléro (Espagne) - Polka (Pologne) - Bamboula (Afrique) - Tango (Argentine) - Pavane (Espagne) - Mazurka (Pologne) - Scottisch (Ecosse) - Farandole (Provence).

1. Le Petit Chaperon Rouge - La Belle au Bois Dormant - Pinocchio - Blanche Neige - Le Chat Botté.

3. — Richard Cœur de Lion - Alexandre le Grand - Charles le Chauve - Ivan le Terrible - Saint-Louis - Guillaume d'Orange.

MEMBRE DE



Ce journal doit être vendu au prix imposé et ne peut en aucun cas être compris dans un portefeuille de lecture, ni être donné en location.

L'hebdomadaire « TINTIN » est édité par les Editions du Lombard 1 à 11 av. P.-H. Spaak (Place Bara), Bruxelles 7. - C.C.P. 1909.16. - Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, av. I. Gérard, Bruxelles 16. - Rédacteur en chef : Marcel Dehaye. - Impression hélio : S. A. PERIODICA.

Canada : 20 cents. — Autres pays : 12 F.

TINTIN DANS LE MONDE

France : DARGAUD S. A. 31, rue du Louvre, Paris 2°. - Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau Séjour, Lausanne. - Hollande : G.-H. RAAT, Doklaan, 129, Rotterdam Zuid. - Canada : PERIODICA Inc., 5080, av. Papineau, Montréal 34 (Qué)

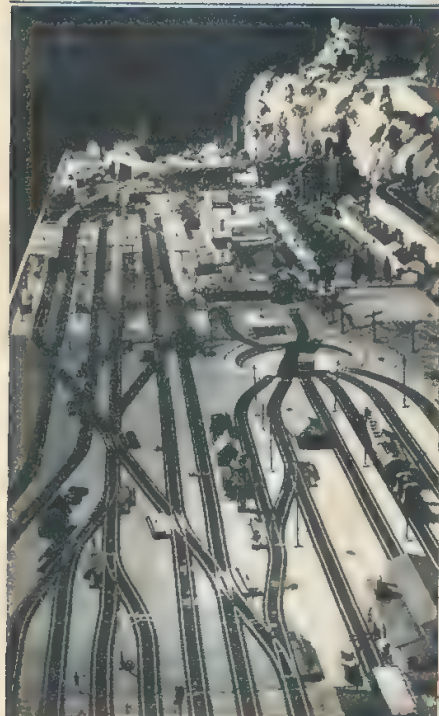
ABONNEMENTS

	Belgique	Canada	Autres pays
3 mois ...	120.— F.	\$ 2,75	130.— F.
6 mois ...	230.— F.	\$ 5,50	260.— F.
1 an ...	450.— F.	\$ 10.—	520.— F.

REGIE PUBLICITAIRE

publi art*

22.66.00



Ne vous laissez pas mettre sur une voie de garage.

En choisissant les modèles *Fleischmann* vous êtes sûrs de constituer un réseau "comme ça" !

- 75 ans d'expérience dans la construction des
- trains électriques permettent à FLEISCHMANN
- de garantir une fidélité de reproduction
- absolue... et un grand choix de modèles.

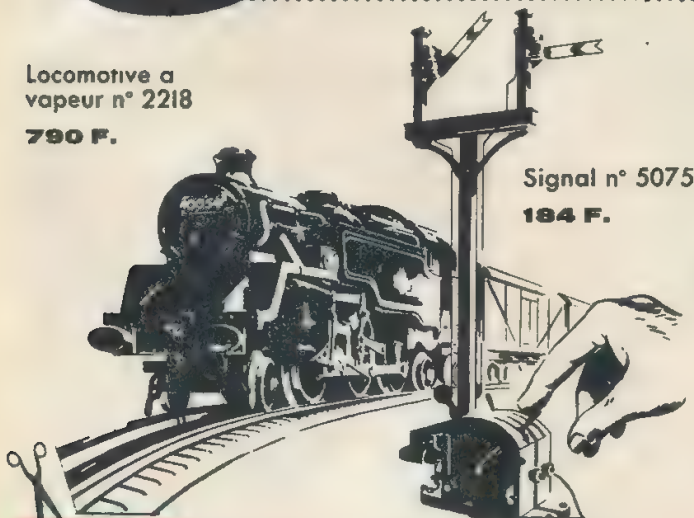
Fleischmann est en vente dans les meilleures maisons spécialisées.



Trains HORNBY dublo

Matériel fidèle et sûr -
Reproductions parfaites
12 volts continu - 2 rails

Locomotive à
vapeur n° 2218
790 F.

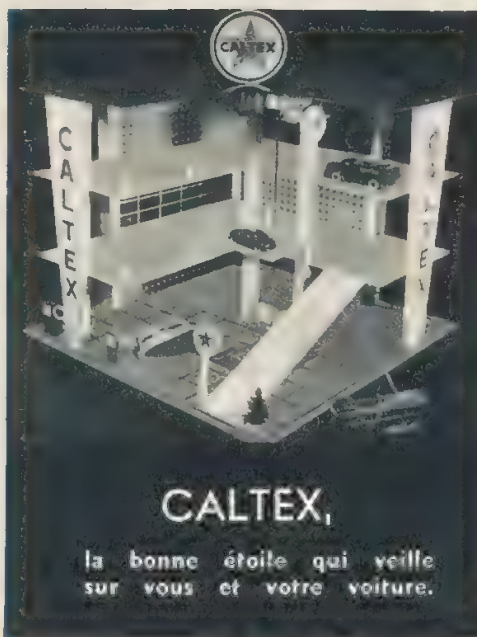


Signal n° 5075
184 F.

BON
HORNBY C

Pour obtenir le joli dépliant en couleurs,
envoyez le bon ci-joint à FREMINEUR,
1 rue des Bogards - Bruxelles 1

Saint-Nicolas !



Demandez
le garage géant
CALTEX
(52 x 54 x 42)
avec ascenseur
à moteur
commandé
à distance !

CALTEX

la bonne étoile qui veille
sur vous et votre voiture.

En vente dans tous
les Grands Magasins et
Détailants en jouets

PRIX : 495 F



RATAPLAN

Nos amis et les traîtres de Jitomir ont faussé compagnie aux bandits. Alors

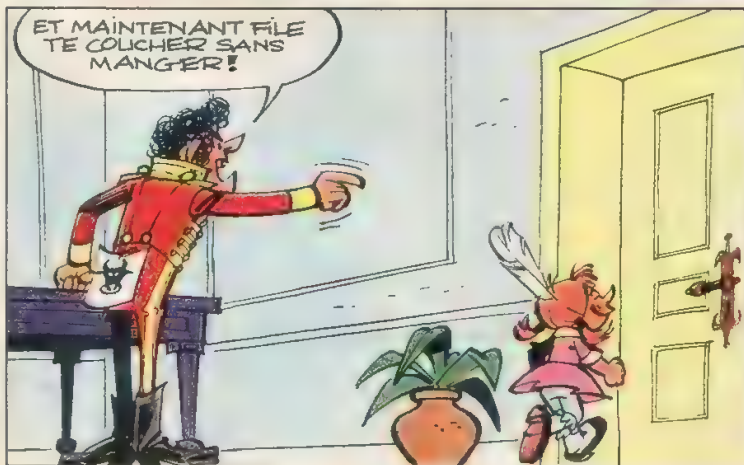
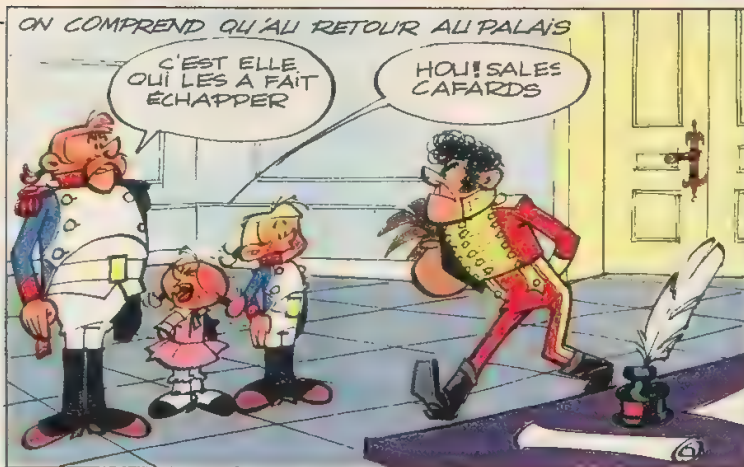


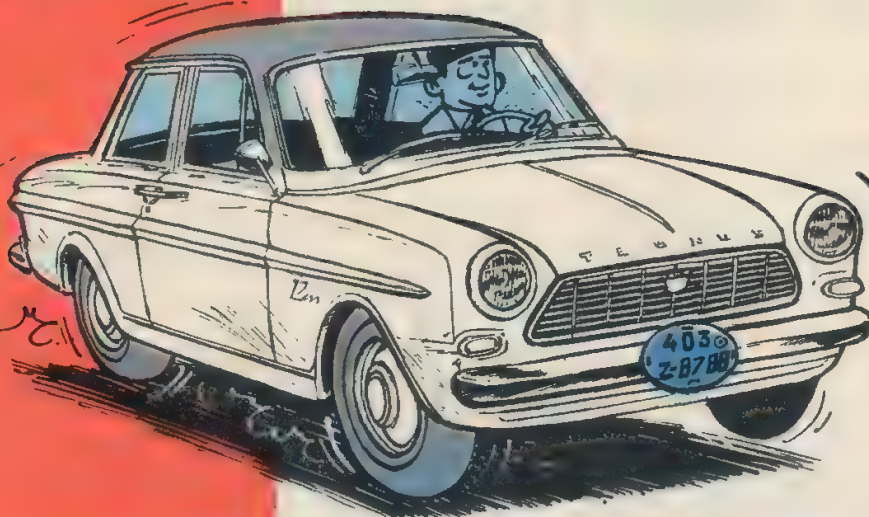
et le signe du toro



qu'ils se croient en sécurité et libres, Evanito, le chef des brigands, les surprend.

DESSINS: BERCK. * TEXTE DUVAL

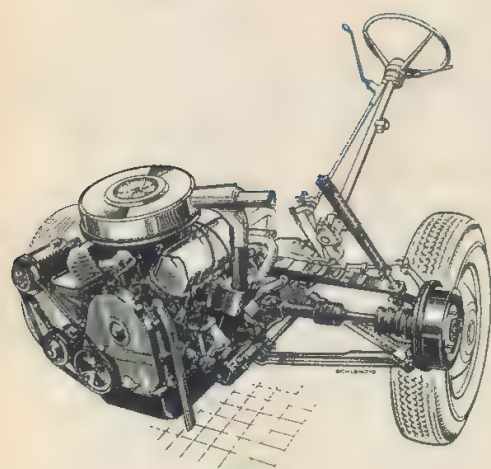




LA naissance simultanée de ces deux nouvelles Ford 1200 cc. est un événement assez rare dans l'histoire de l'automobile. Ces deux modèles sont en effet l'aboutissement d'une seule et unique recherche entreprises aux Etats-Unis il y a quelques années déjà en vue de faire face à l'invasion — toute momentanée d'ailleurs — des petites voitures européennes.

Lorsque les Américains ont boudé ces petits jouets, les différents proto-

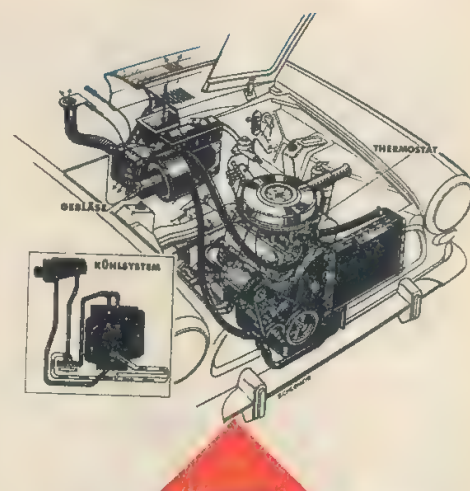
TAUNUS 12 M



CETTE vue du nouveau moteur à 4 cylindres en V à 60° de la 12 M permet de distinguer la position de quelques pièces importantes :

— l'arbre à cames placé au centre du V formé par les cylindres. En bout d'arbre, on distingue nettement les deux pignons de commande. La vitesse du vilebrequin est double de celle de l'arbre à cames ;

— le pignon placé en bout de vilebrequin attaque par l'intermédiaire d'un autre de dimension identique un arbre d'équilibrage destiné à régulariser les couples d'inertie du vilebrequin. Ce dernier arbre est munie d'une poulie qui entraîne à l'aide d'une courroie la pompe à eau et la génératrice.



UNE solution inédite : le système de refroidissement de la 12 M se passe du classique ventilateur. Cette disposition qui supprime des pièces mobiles procure un gain de puissance et d'économie. Le liquide de refroidissement passe par un système à circuit double, l'élément chauffant de la chaufferette faisant fonction de radiateur dans le circuit primaire, tandis que le circuit secondaire est pourvu à l'avant d'un radiateur hermétiquement scellé.

Lors d'un départ — et par temps froid — le liquide refroidisseur circule dans le bloc, le collecteur d'admission et l'élément de chauffage, dans le circuit primaire seulement ce qui a l'avantage d'effectuer un réchauffement rapide et effectif. Lorsque la température dans le bloc atteint les 80° C, le thermostat du moteur commence à s'ouvrir et module le débit dans le radiateur avant, afin de maintenir une température de fonctionnement normale.

A 96°, le ventilateur se met automatiquement en marche et est mis hors circuit dès que la température est retombée à 92°.

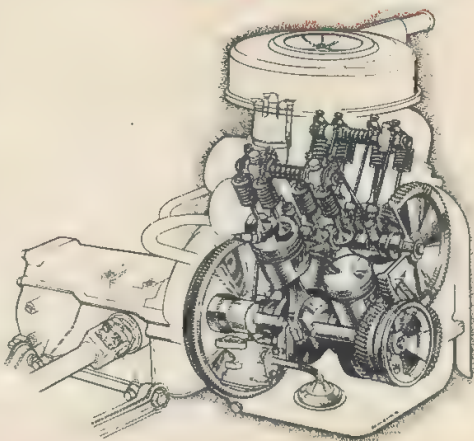
IL en est des tractions avant comme des moteurs arrière : la diversité d'application est grande.

Pour la 12 M, Ford a choisi un moteur à 4 cylindres en V d'une longueur réduite placé en avant des roues motrices.

Le dessin ci-dessus permet de se rendre compte de la disposition de l'ensemble mécanique.

On remarquera que les triangles inférieurs de la suspension avant s'articulent sur le carter de transmission.

Le ressort à lames transversales tient lieu de bras de suspension supérieur.

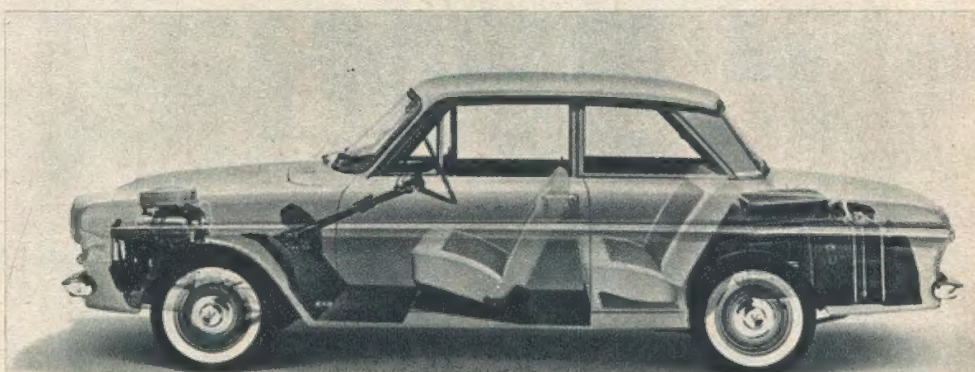


T, DEUX NOUVELLES FORD

types de la Ford étaient presque mûrs. Aussi a-t-on réfléchi deux fois avant de les condamner aux oubliettes. Fort heureusement, les divisions européennes de la Ford Motor Company étaient là pour continuer l'œuvre, et les intérêts de Dagenham n'étant pas les mêmes que ceux de Cologne, ce n'est pas une 1200 qui est née, mais deux, techniquement fort différentes.

Cette adoption européenne de projets américains semble devoir être des plus heureuses...

PHILIPPE.



Cette vue « transparente » met bien en évidence la répartition des volumes dans la Taunus 12 M.

CORTINA

Sur la route

CORTINA et 12 M font preuve de caractères opposés comme on pouvait s'y attendre.

La 12 M est plus à l'aise sur les mauvaises routes, quoique la Cortina représente par rapport à l'Anglia un progrès énorme.

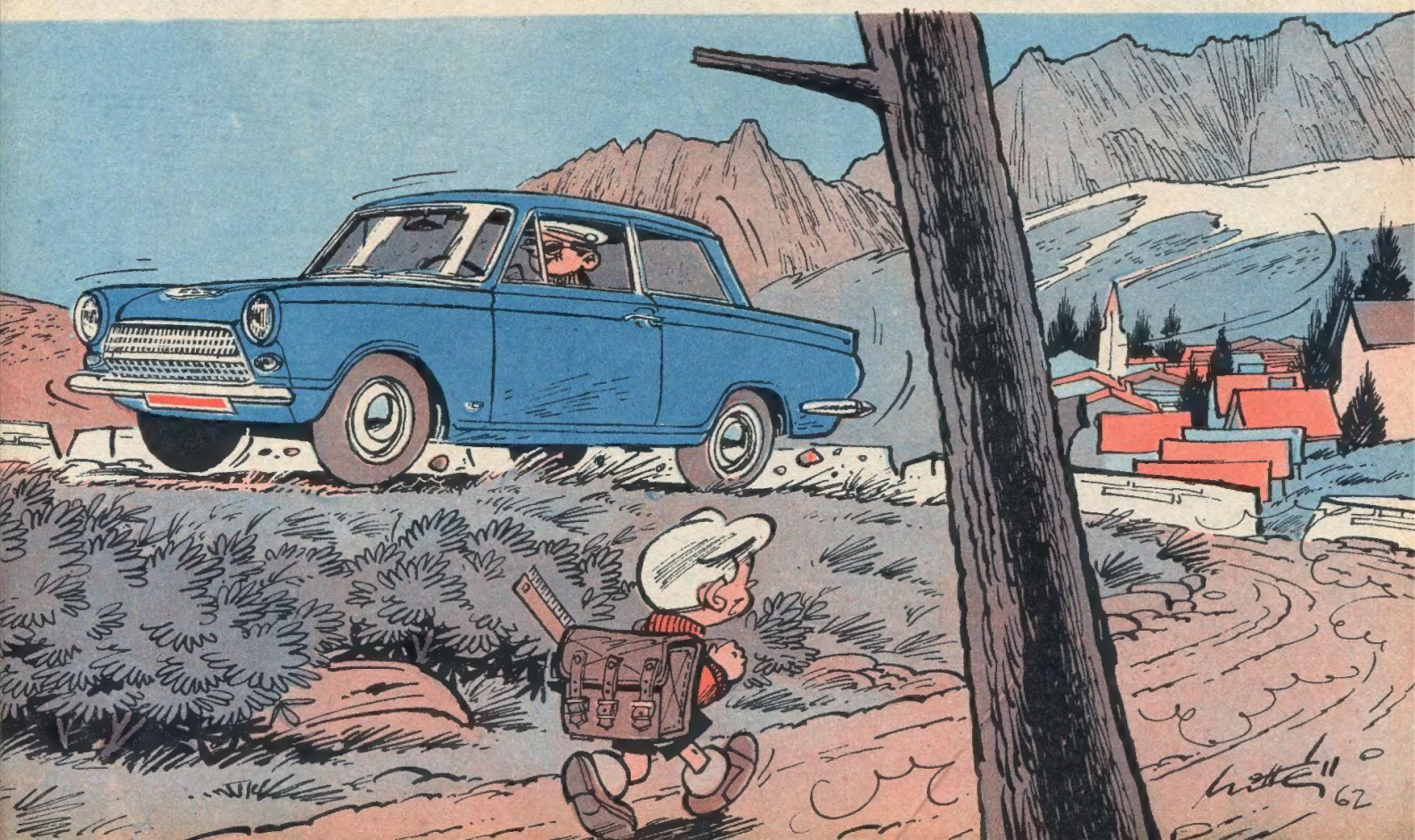
Toutes deux ont une excellente

boîte de vitesses. La commande au plancher de la Cortina est impeccable, d'une précision absolue. De même, la commande au volant de la 12 M est précise et douce à manier.

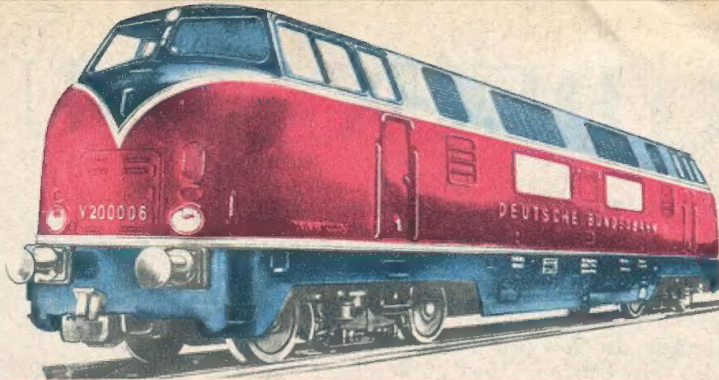
Le siège-banquette à dossiers individuels de la 12 M m'a paru un peu moins heureux que les sièges individuels de la Cortina qui constituent une réussite dans le domaine.

Autre qualité des deux voitures : les pédales sont disposées à la perfection. C'est tellement rare...

La Cortina possède une direction légère et agréable, tandis que la 12 M souffre dans ce domaine d'une certaine lourdeur. Encore faudrait-il voir quelle serait l'influence d'une pression de pneus correcte. C'est ce que nous verrons lors d'un essai plus complet.



LES TRAINS ELECTRIQUES



MÄRKLIN



Dans l'équipement électromagnétique qui permet la télécommande, MARKLIN met à ta disposition signaux, aiguillages etc. Ces accessoires augmentent les possibilités de ton réseau et lui donnent cet aspect réaliste qui fait la fierté de celui qui l'a monté.

LES ACCESSOIRES ELECTROMAGNETIQUES MARKLIN

Les fabrications Märklin présentent une très vaste gamme d'articles de grande qualité à tous les prix et parmi ceux-ci une place importante est réservée aux accessoires télécommandés.

AIGUILLAGES ET TRAVERSEE-JONCTION-DOUBLE

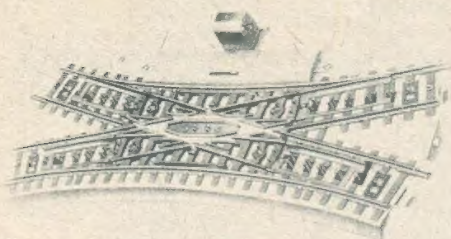
Ces accessoires sont équipés de la télécommande par bobine. Les aiguilles prises en talon reprennent automatiquement leur po-

sition initiale et les déraillements sont exclus. Suivant le modèle le rayon de courbure est différent ce qui offre de grandes possibilités pour le montage de réseaux.

SIGNAUX

Il est possible d'implanter les signaux Märklin à n'importe quel endroit du réseau, à droite ou à gauche de la voie. Aucun élément de voie spécial n'est nécessaire pour le fonctionnement du signal. Les signaux principaux et sémaphores permettent la réalisation d'un Block-system

automatique sans emploi d'aucun relais supplémentaire. Une grande importance a été attachée au parfait fonctionnement de ces accessoires et il est à noter que les signaux principaux sont équipés d'interrupteurs dotés de contacts en argent. Les signaux Märklin sont en tous points des copies fidèles de ceux que vous voyez le long des voies ferrées. Toutes les possibilités ne peuvent évidemment être expliquées dans le cadre de cette chronique. Demandez donc à ton fournisseur le manuel illustré des signaux modèles Märklin.



5128. TRAVERSEE-JONCTION-DOUBLE

Angle de croisement 30° — Télécommande par bobine double — Lanterne — Télécommande indiquant la position des aiguilles (croisement ou courbe) — 3 câbles de branchement — Bouton permettant une commande manuelle — Longueur des éléments droits : 19,3 cm. — Longueur des éléments courbes : 18,8 cm.



7187. SIGNAL LUMINEUX AVANCE

Ne peut être utilisé qu'avec le signal lumineux 7188 — Changement d'éclairage de vert en orange — 4 ampoules — Largeur : 1,6 cm. — Longueur : 1,1 cm. Hauteur 6 cm.



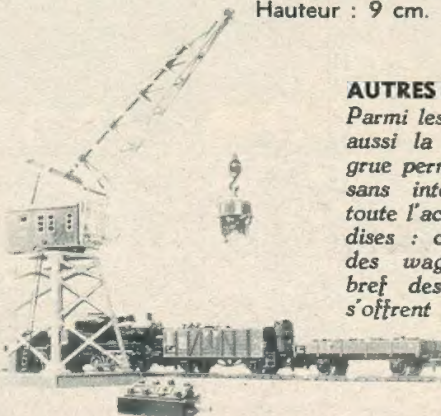
7188. SIGNAL LUMINEUX

Changement d'éclairage de rouge en vert — Eclairage par 2 ampoules — Commande manuelle auxiliaire — Comporte 2 prises pour le branchement du signal lumineux avancé 7187 — Largeur : 2,8 cm. — Longueur : 7 cm — Hauteur : 9 cm.



7039. SEMAPHORE A 1 AILE

Changement d'éclairage de rouge en vert. Largeur : 2,7 cm. — Longueur 7 cm. — Hauteur 12,5 cm.



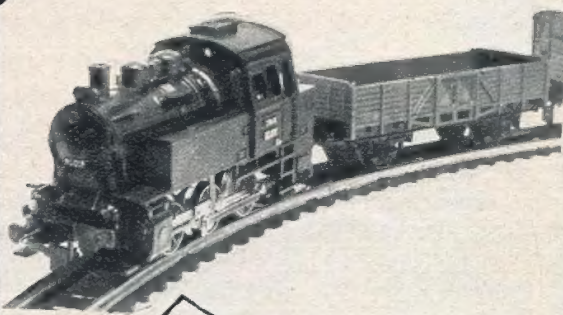
AUTRES ACCESSOIRES

Parmi les accessoires intéressants il y a aussi la grue télécommandée. Cette grue permet de reproduire fidèlement, sans intervention manuelle directe, toute l'activité d'un gare de marchandises : chargement et déchargement des wagons, transbordements etc., bref des possibilités insoupçonnées s'offrent à l'initiative de l'amateur.



Jouets du monde entier

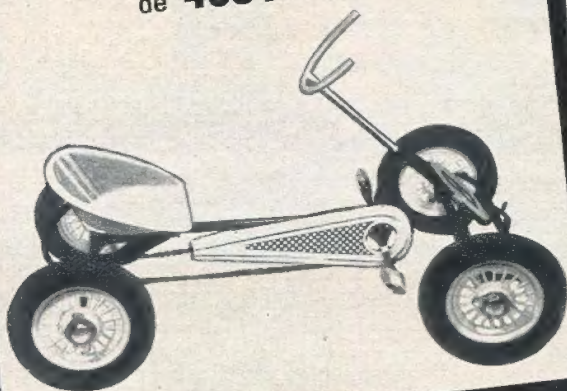
20 modèles de trains
de **59 F à 1.495 F**



500 modèles de poupées
de **79 F à 1.495 F**



10 modèles de Go-Karts
de **495 F à 2.595 F**



20 modèles de landaus
de **375 F à 1.295 F**



voici une sélection parmi des milliers de jouets
de toutes provenances, pour tous les âges

La Bourse

Bruxelles - Ixelles
Liège - Mons - Anvers

c'est mieux,
c'est toujours mieux.



MODESTE et POMPON

L'AGENT EST FRILEUX !

par

Guo Ananano

